



Quand les quadras génèrent l'envie !



Difficile de croire qu'ils ont plus de 40 ans. Les concurrents de la septième Transquadra ont une énergie folle et un enthousiasme juvénile. En juillet, ils vont s'élancer en double ou en solo au départ de Saint-Nazaire ou de Barcelone. Pour eux, seule compte l'envie de traverser l'Atlantique en course. Place aux quadras !

En solitaire ou en double, tous les concurrents de la Transquadra sont de véritables amateurs. Ce qui ne veut pas dire qu'ils n'aient pas la rage de gagner.

IL Y A CEUX qui vont traverser pour la première fois : « J'ai envie de la faire depuis longtemps, mais je n'ai pas cessé de repousser la décision. Cette fois, je prends le taureau par les cornes ! » (Philippe Brisacier, n° 30). Il y a ceux qui, séduits, récidivent : « On a eu une chance extraordinaire la première fois, alors on a décidé d'en refaire une. » (Maurice Boissard, n° 262). Ceux qui sont restés sur leur faim et

qui veulent prendre leur revanche. « En 2008, j'ai eu des soucis de pilote. Je repars avec un bateau qui descendra mieux dans les alizés. » (Éric Lavalou, n° 55). Ceux qui sont compétiteurs dans l'âme : « On n'y va pas en convoi ! On veut ne rien lâcher, ne rien regretter et bien figurer. » (Guy Vincent, n° 220). Ceux qui veulent découvrir le large : « On n'a jamais passé plus de trois jours d'affilée

en mer. Ce qu'on va y trouver ? Mystère et boule de gomme ! » (Christophe Bru, n° 243). Il y a ceux qui partent en double, entre amis, en couple, entre collègues ou entre frères et sœurs. Ceux qui tentent le solitaire. Quelles que soient leurs motivations, leur point commun est avant tout d'être des marins... « Et quand on est marin, on a toujours un peu envie de traverser l'Atlantique », résume bien Alexandre Valenza-Troubat (n° 213).

La Transquadra leur permet de réaliser ce désir de traversée. Créée par le Club Nautique Hoëdicais (CNH) en 1993, la course succède alors à l'épreuve bien connue des Vieux Safrans. Comme elle, la Transquadra est une compétition réservée aux amateurs de plus de 40 ans. Comme elle, elle ne se dispute que sur des bateaux de série. Mais le parcours est plus ambitieux : une transatlantique ! Ils étaient 17 bateaux à prendre le premier départ ; ils seront 104 en juillet prochain. Ce succès fulgurant s'explique de plusieurs manières.

Le programme, d'abord, qui

prévoit deux étapes à plusieurs mois d'intervalle et qui est ainsi compatible avec une vie professionnelle. Cette fois, une partie de la flotte quittera Barcelone le 6 juillet, suivie le 10 juillet par les autres concurrents qui partiront de Saint-Nazaire. Cap sur Porto Santo pour l'habituel hivernage, puis seconde étape en janvier 2012 à destination de la Martinique. « Avec deux étapes séparées de six mois, je trouve la formule très bien réfléchi », reconnaît Laurent Benibri (n° 21). De cette façon, les coureurs peuvent effectivement travailler entre-temps. Entrepreneurs ou salariés, médecins, professeurs, ingénieurs ou pilotes de ligne, il leur est plus facile de prendre deux congés de courte durée que de s'arrêter pour une longue période.

Des escales conviviales et en famille

Il y a ensuite les escales dont les familles profitent aussi. « J'aime l'aspect sportif de la Transquadra, mais le côté familial est tout aussi important. Ma famille me rejoint aux arrivées puisque ça tombe toujours pendant les vacances scolaires. Le bateau est confortable et sert de logement », raconte Jacques Montecot (n° 218).

Car si, de l'avis de tous, le niveau sportif ne cesse d'augmenter, la convivialité de l'événement reste une priorité. Les instructions de course en précisent bien le caractère amateur : « Les concurrents régatent uniquement pour leur loisir. Les concurrents déclarent qu'ils ne sont pas régatiers professionnels, et ne sont pas payés pour courir la Transquadra 2011-2012. » D'ailleurs, pas de prix en espèces mais des récompenses

modestes. Parce qu'ils sont là pour le plaisir, et seulement le plaisir !

Un plaisir partagé par la vingtaine de « Rouges » de l'organisation, qui sont tous bénévoles. C'est la Transquadrasolo, une association loi 1901, qui s'occupe de tout, et non une structure privée spécialisée dans l'événementiel. Comme l'ensemble des participants, Jean-Baptiste L'Olivier (n° 18) est conquis : « Le club des "Rouges" est convivial, sympathique et à la hauteur de tous. Je suis fier de le rejoindre ! »

Et puis, cette fois-ci, il y aura non pas un, mais deux départs : un de Saint-Nazaire et un de Barcelone. Une innovation espagnole plébiscitée tant elle facilite la vie des Méditerranéens. « Je suis basé à Antibes et, la dernière fois, j'ai dû démonter et mettre le bateau sur le camion, raconte Frédéric Ponsenard (n° 52). Ce départ est une très bonne chose ! La course elle-même sera différente car la sortie de la Méd' est très complexe. Ce sera tactique et il y aura du plaisir. »

Il y aura donc deux classements distincts : l'un au départ de la Méditerranée, avec 26 bateaux inscrits, 4 solos et 22 doubles, et l'autre au départ de l'Atlantique, avec 77 bateaux, 25 solos et 52 doubles. Rendue possible par Juan Porca, lui-même concurrent, la Transquadra Méditerranée est organisée par le Club Nautique Hoëdicais en collaboration avec le Real Club Nautico de Barcelona et la Real Federacion Espanola de Vela.

Deux parcours de 3 800 milles pour un même océan à traverser : la Transquadra 2011-2012 devrait une nouvelle fois régaler les quadras. ■



La Transquadra en bref

■ Course en solitaire ou en double, ouverte aux skippers de 40 ans révolus (au 31 décembre 2011 pour la prochaine édition) et plus, non professionnels de la course au large.

■ Sur des voiliers de série de 8,50 à 15 mètres, jaugeés en IRC, dont le TCC (coefficient multiplicateur) est compris entre 0,950 et 1,075.

Deux courses pour deux parcours

- Soit au départ de Barcelone : la Transquadra Méditerranée.
 1. Barcelone-Porto Santo (Madère), départ le 6 juillet, 1 100 milles.
 2. Porto Santo-Le Marin (Martinique), départ le 21 janvier 2012, 2 700 milles.
- Soit au départ de Saint-Nazaire : la Transquadra Atlantique.
 1. Saint-Nazaire-Porto Santo (Madère), départ le 10 juillet, 1 100 milles.
 2. Porto Santo-Le Marin (Martinique), départ le 28 janvier 2012, 2 700 milles.

La deuxième étape au départ de Madère verra les deux flottes réunies sur un parcours de 2 700 milles. Cependant, le classement restera différencié : il y aura donc deux gagnants à l'arrivée en Martinique.



PHOTOS SERGE FOUILLET/TRANSQUADRA

L'histoire du Club Nautique Hoëdicais

Une île morbihannaise, Hoëdic, une bande de copains résidants l'été, et des idées de navigation à concrétiser : c'est comme ça que le Club Nautique Hoëdicais (CNH) est né. En 1964, Auguste Neau, Michel Bolo et Jean Chapel constituent le club et lancent deux régates avec l'aide des pêcheurs de l'île : la Madavaor et la Kreiz Er Mor. Un vrai succès ! Le CNH est même obligé de limiter le nombre de ses membres à 100. En 1980, le président Jean Chapel crée les Vieux Safrans, régate amateur pour bateaux de série, avec l'aide de Mico Bolo. Michel Bolo père prend la présidence du CNH en 1990 et fait de l'Entrepont, une salle du fort d'Hoëdic, le lieu de toutes leurs réunions. Puis, en 1993, son fils s'inspire des Vieux Saf' pour créer la Transquadra, une course transatlantique 100 % amateur. Pour cadrer l'événement, une association loi 1901 est créée : la Transquadrasolo. Et le CNH continue aujourd'hui encore de gérer la partie sportive de l'événement sous l'égide de la Fédération française de voile avec... Mico Bolo comme directeur de course.





La belle revanche

d'un port atlantique

LE SYMBOLE EST FORT : c'est l'ancienne base des sous-marins qui accueillera le village de la Transquadra Atlantique. Du 2 au 10 juillet, ce sera le lieu de rendez-vous des 79 bateaux, des familles et des proches des concurrents. Une vraie renaissance puisque cette base allemande construite pendant la Seconde Guerre mondiale est aujourd'hui reconvertie en lieu culturel et touristique. Dans un quartier des docks entièrement rénové, on peut désormais revivre l'histoire de cette agglomération de Loire-Atlantique.

D'abord village de pêcheurs et de pilotes de la Loire, situé entre la mer et l'estuaire, le port de Saint-Nazaire a rapidement pris de l'envergure. Pour contrer l'ensablement de la Loire qui empêchait les grands navires d'atteindre les quais de Nantes, un premier bassin à flot est construit en 1838, suivi de celui de Penhoët en 1886. Cargos et

Jamais deux sans trois ! Pour la troisième fois consécutive, la ville de Saint-Nazaire sera le port de départ de la Transquadra. Amarrée dans le bassin de la base sous-marine, la flotte profitera d'une semaine de festivités avant le grand départ, le 10 juillet. L'occasion de découvrir une cité réconciliée avec son passé maritime.



PHOTOS DOMINIQUE MACELMARIÉ DE SAINT-NAZAIRE

paquebots s'y arrêtent alors et Saint-Nazaire s'impose comme un port transatlantique d'importance. La Compagnie Générale Transatlantique y exploite les lignes régulières pour le Mexique et Panama. Avec, déjà à l'époque, des escales aux Caraïbes et aux Antilles ! La main-d'œuvre afflue pour travailler sur les chantiers qui construisent les paquebots. Le bourg explose, passant de quelque 800 à 30 000 habitants entre 1860 et 1900. On le surnomme même « la petite Californie bretonne ».

La Première Guerre mondiale vient modifier ce paysage. Les soldats américains, les « Sammies », débarquent en nombre à Saint-Nazaire – la commune est la première base de débarque-

Après le départ, les bateaux longeront l'avant-port de Saint-Nazaire.



PHOTOS SERGE FOUILLET/TRANSQUADRA

ment des contingents venus des États-Unis. Malgré tout, cette présence étrangère est plutôt bien vécue.

La base des sous-marins L'épargnée par les bombes

Mais la Seconde Guerre mondiale s'avère beaucoup plus douloureuse. En juin 1940, l'armée allemande fait de Saint-Nazaire l'un des points stratégiques du Mur de l'Atlantique. Les installations de la Compagnie Générale Transatlantique, et notamment la gare maritime où embarquaient et débarquaient les passagers des paquebots, sont détruites. À leur place, une gigantesque base de sous-marins est construite par les Allemands. Quelques mois plus tard, cette même base est la cible de bombardements alliés. À la Libération, les Allemands résistent plus que partout ailleurs (c'est la fameuse « poche de Saint-Nazaire »). Sous un déluge de bombes, la ville est détruite à 85 %. La base, quant à elle, reste debout.

Après la guerre, ville et port se reconstruisent... Séparément. La zone portuaire se développe à l'extérieur de Saint-Nazaire et le trafic transatlantique ne reprend pas. Jusqu'au milieu des années 90, lorsque la municipalité décide de réconcilier les habitants de Saint-Nazaire avec leur histoire et leurs infrastructures maritimes. Le quartier « Ville-Port » est créé entre quais et centre-ville et la base

sous-marine devient le fer de lance de ce projet de réaménagement.

Inaugurée en avril 2000, la Ville-Port rapproche enfin Saint-Nazaire de ses docks d'origine. D'obstacle gênant, l'ancienne base sous-marine est devenue partie intégrante de la ville. Plusieurs alvéoles ont été percées. Une rampe piétonne mène sur le toit, offrant un point de vue sur le port et l'estuaire. Les U-Boote allemands ont été remplacés par l'Espadon, un sous-marin à flot ouvert aux visiteurs. On y trouve des lieux culturels – le LIFE et le VIP –, des commerces – le centre commercial le Ruban Bleu – et le musée de l'Escal'Atlantique, paquebot immobile qui permet de découvrir l'histoire des grandes transatlantiques. À la tombée du jour, la Nuit des Docks, une chorégraphie d'ombres et de lumières créée par Yann Kersalé, anime ce lieu au graphisme inimitable.

À leur manière, les régates et les courses océaniques font elles aussi écho à l'histoire maritime de la cité. En s'élançant de Saint-Nazaire, le Record SNSM et la Solidaire du Chocolat en portent joliment les couleurs. Tout comme la Transquadra qui larguera les amarres le 10 juillet prochain ! Comme à l'époque des grands paquebots, les 77 bateaux qui partiront de la base des sous-marins emmèneront un peu de Saint-Nazaire vers l'archipel de Madère et vers la Martinique. ■

L'ancienne base des sous-marins, en bordure du bassin de Saint-Nazaire, servira de QG pour les préparatifs d'avant-départ.

Au jour J, les concurrents sortiront par la grande écluse pour rejoindre l'estuaire de la Loire et la ligne de départ.

Au départ

- **Vendredi 1^{er} juillet.** Entrée des bateaux dans le bassin de Saint-Nazaire.
- **Mardi 5 juillet.** Ouverture du PC Course, chaîne d'inscription.
- **Mercredi 6 juillet.** Chaîne d'inscription au PC Course, contrôle des bateaux. À 10 h, ouverture du Village. Arrivée dans le bassin de Saint-Michel, réplique du bateau de Jules Verne.
- **Judi 7 juillet.** Chaîne d'inscription au PC Course, contrôle des bateaux. À 11 h, inauguration du Village Partenaires (animation du groupe Joël Le Rudelier). De 11 h à 19 h, animations « Jazz Band ».
- **Vendredi 8 juillet.** Clôture de la chaîne d'inscription à 12 h. Clôture du contrôle des bateaux à 16 h. Accostage quai du Commerce de l'avis *Lieutenant Lavallée*. De 11 h à 19 h, animations « Jazz Band ». Soirée Jeanneau. Groupe musical Cool Drivers.
- **Samedi 9 juillet.** De 9 h à 10 h 30, conférence sur les secours en mer par la Flottille F 24. De 10 h 30 à 12 h 30, démonstration sur la sécurité en mer par la Marine nationale et la SNSM. De 14 h à 15 h 15, présentation par le commandant du *Lieutenant Lavallée* de ses missions. De 15 h 30 à 17 h, briefing des concurrents et briefing météo avec Jean-Yves Bernot. De 11 h à 19 h, animations « Steel Band ». À 19 h, présentation des concurrents avec Gérard Fusil. À 20 h, soirée Ville de Saint-Nazaire. Groupe musical Hot Rod.
- **Dimanche 10 juillet.** Départ de la première étape. À 12 h 30, départ des solos. À 13 h, départ des doubles.

Chiffres clés

Saint-Nazaire, c'est :

- ▶ 69 000 habitants pour une superficie de 4 730 hectares, 800 000 habitants pour la Métropole atlantique (Nantes-Saint-Nazaire) ;
- ▶ 20 plages, 7 kilomètres de chemins côtiers et 1 061 chambres en hôtel ou camping ;
- ▶ à 450 kilomètres de Paris (2 heures 50 par le TGV) ;
- ▶ à 35 minutes de l'aéroport international Nantes-Atlantique ;
- ▶ entre Côte d'Amour et Côte de Jade ;
- ▶ au sein du Parc naturel régional de Brière ;
- ▶ à 10 minutes de la baie de La Baule ;
- ▶ aux portes des marais salants de Guérande.

La Région Pays de la Loire, c'est :

- ▶ 3,4 millions d'habitants pour un territoire de 32 000 km² et 5 départements : Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe et Vendée ;
- ▶ 450 kilomètres de littoral et 25 stations balnéaires.



La Région Pays de la Loire, une terre de champions !

Avec 450 kilomètres de côtes le long de l'océan Atlantique et 91 clubs nautiques, difficile de ne pas naviguer en Région Pays de la Loire. Pas étonnant, donc, qu'on y retrouve un grand nombre de champions français ! Parmi les plus connus, Julien Bontemps, médaillé d'argent en planche RS:X aux jeux Olympiques de Pékin, est un licencié de l'ASPTT Nantes. Quant à Damien Seguin, il brille depuis plusieurs années en tête du circuit 2.4mR. Ce membre de la SNO Nantes est notamment médaillé d'or aux jeux Paralympiques d'Athènes et médaillé d'argent à Pékin. Et il a même terminé à la 10^e place de la dernière Route du Rhum en Class 40 ! À l'APCC Voile Sportive, le club de la Métropole atlantique, les meilleurs équipages français de match-race s'entraînent, dont Matthieu Richard, vice-champion du monde de la discipline l'an passé.



Un avant-goût

d'Atlantique

La petite traversée n'a rien à envier à la grande ! D'abord parce que, bien que plus courte, la première étape de la Transquadra n'en est pas plus facile. Mais surtout parce que l'escale de Porto Santo, dans l'archipel portugais de Madère, a un goût d'exotisme qui emmènera déjà les concurrents très loin...



PHOTOS SERGE FOUILLET/TRANSQUADRA

APRÈS PLUS DE DIX JOURS passés en mer, l'archipel de Madère est toujours une jolie découverte pour les skippers de la Transquadra. C'est là que se retrouveront les deux flottes, celle partie de Barcelone le 6 juillet et celle partie le 10 de Saint-Nazaire. Pour l'une, la sortie de la Méditerranée et la descente le long des côtes marocaines, pour l'autre, le golfe de Gascogne à négocier et la même glissade vers les îles portugaises.

Madère, archipel situé en plein océan Atlantique, à 500 kilomètres des côtes africaines, se compose de deux îles principales - Madère et Porto Santo - et de Desertas et Selvagens, ensemble d'îlots inhabités classés réserves naturelles. Porto Santo est l'escale historique de la Transquadra sur la route des alizés. La course s'y arrête depuis la première édition, en

1993 - exception faite en 2008, lorsque les concurrents avaient fait relâche à Funchal, sur l'île de Madère. Mais, cette fois-ci, les 105 bateaux s'amarreront bien sur celle qu'on appelle « l'île dorée ».

À une vingtaine de milles au nord-est de Madère, Porto Santo est plus petite que sa voisine : ils ne sont que 4 500 habitants à vivre sur un territoire long de onze kilomètres et large de six. À une heure de Lisbonne en avion et 15 minutes depuis Funchal, on peut aussi y accéder par voie maritime (2 heures 10). La ligne Porto Santo Line fait tous les jours l'aller-retour et le ferry peut transporter jusqu'à 160 véhicules. Une fois sur place, les coureurs et leurs familles apprécieront le village de Vila Baleira et les quelque sept kilomètres de plages de sable blanc. D'autant plus qu'on en profite toute l'an-

née puisque le climat sec et tempéré de la région garantit des températures comprises entre 19 et 24 degrés ! À Porto Santo, il faut aussi voir les pittoresques moulins à vent, parfois encore en activité, les maisons de salão traditionnelles et les mines de calcaire désaffectées.

Porto Santo, un refuge contre le gros temps

Les avis divergent quant à l'origine du nom de Porto Santo, le « Port Saint ». Selon une première version, une embarcation du Moyen Âge aurait trouvé refuge dans l'île après une violente tempête. Une autre légende date de 1418 et raconte que des capitaines portugais auraient ainsi baptisé cette île parce qu'ils s'y seraient eux aussi réfugiés par gros temps.

Une seule chose est sûre : l'île a bien été découverte en 1418

Les grandes plages et les monts désertiques de Porto Santo, deuxième île habitée de Madère, lui ont valu le surnom d'« île dorée ».

par ces mêmes navigateurs portugais, João Gonçalves Zarco, Tristão Vaz Teixeira et Bartolomeo Perestrelo, sous l'impulsion d'Henri le Navigateur. C'est l'époque des Grandes Découvertes et l'archipel de Madère devient alors territoire portugais. Les terres fertiles de ces îles d'origine volcanique accueillent rapidement de premiers colons. On commence à exporter la canne à sucre locale depuis le port de Funchal. Bien placée sur les routes transatlantiques, la capitale de la région autonome de Madère se développe en une plateforme commerciale d'importance. La preuve : après avoir épousé la fille de Perestrelo, même Chris-



Les infrastructures du port de Porto Santo permettent aux concurrents de la Transquadra de passer les six mois d'escale jusqu'à janvier 2012.

tophe Colomb a vécu à Porto Santo ! C'est d'ailleurs dans une maison du centre de Vila Baleira, aujourd'hui transformée en musée, que le navigateur génois a préparé le voyage qui l'a emmené en Amérique.

À l'heure actuelle, ce sont les concurrents de la Transquadra qui font office de sympathiques explorateurs... Et Jorge Caldeira, ancien président du club nautique de l'île et aujourd'hui directeur des marinas et chantiers de Quinta de Lorde, les accueille depuis le début de l'aventure. Dès 1993, enthousias-

mé par cette nouvelle course au large, il a beaucoup travaillé à rendre l'escale à Porto Santo possible. Toujours dynamique, disponible et de bon conseil, parfaitement bilingue, il est le meilleur ambassadeur de l'archipel auprès de la Transquadra... et vice versa !

Un port à la mesure de la Transquadra

Avec une capacité d'accueil de 150 bateaux au ponton et de 40 bateaux au mouillage, le port de Porto Santo est tout à fait en mesure d'accueillir la flotte

conséquente de la Transquadra. Les participants pourront choisir entre un hivernage à l'eau aux marinas Quinta de Lorde et Porto Santo, ou bien à sec au chantier Repmaritima, sur l'île de Madère, et au chantier Porto Santo. Des tarifs spéciaux ont été mis en place sur cette période.

Terre-pleins et équipements adaptés assureront aux marins un service de qualité pendant les six mois d'escale. De quoi préparer au mieux leur bateau avant le grand saut en janvier 2012, cap sur Le Marin, en Martinique !

Programme

- Du 16 au 23 juillet environ : arrivée des concurrents.
- 23 juillet : sardinade à Porto Santo, dîner et annonce des résultats.
- Juillet : visite guidée à Funchal (Institut du vin de Madère) et réception de bienvenue à la mairie de Funchal.
- Août 2011 - janvier 2012 : hivernage des bateaux à Porto Santo et Madère.
- 20 janvier 2012 : dîner et « veillée d'armes » à Porto Santo.
- 28 janvier 2012 : départ pour Le Marin (Martinique).

Îles de madère

laissez le soleil vous guider

www.madeiraislands.travel

MADÈRE, LE CORPS ET L'ESPRIT UNIS.



Au départ de Barcelone

Mercredi 6 juillet 2011 à 12 heures

Coup d'envoi de la première étape



Barcelone est en passe d'inscrire son nom dans l'histoire de la course au large, au même titre que Saint-Malo ou Plymouth. Après le départ de la Barcelona World Race en début d'année, c'est au tour de la Transquadra de proposer un départ de Méditerranée. Et pour cette grande première, on retrouvera des équipages suisses, italiens, espagnols et français sur la ligne de départ. La sortie de la Mare Nostrum par le détroit de Gibraltar risque d'être passionnante avec le régime des vents si particulier que vont rencontrer les concurrents.

4 concurrents en solo, 22 en double



En double

270 Geocarene.com Pogo 8.50



Valérie Walter
50 ans
Chirurgien
Toulouse (31)



Jean-Louis Damble
62 ans
Retraité
La Peyrade (34)

272 Ocean Vax Sun Fast 3200



Jean-François Guillet
52 ans
Médecin
Cologny (Suisse)



Jean-Jacques Riond
56 ans
Responsable
sécurité clinique
Genève (Suisse)

273 Télémaque Sun Fast 3200



Bertrand de Pontual
51 ans
Médecin
Agde (34)



Hélène de Pontual
53 ans
Chercheur
en biologie
Plougastel-
Daoulas (29)

274 Lancelin-Feeling Good First 36.7



Vincent Simoneau
40 ans
Gérant
SARL
Annecy (74)



Lionel Vulliez
40 ans
Responsable
études
et usinage
Armoiry (74)

« On fait partie du même club de régates. Je cherchais un équipier pour faire la Transquadra, Jean-Louis cherchait un bateau. » C'est ainsi que Valérie Walter et Jean-Louis Damble se sont décidés à traverser ensemble à bord d'un Pogo 8.50 de 2007. Valérie, habituée au solo, a déjà une transat en convoyage à son actif. Pour Jean-Louis, un ancien de la Course des Vieux Safrans/Quadrasso-Atlantique, ce sera une première. Soutenu par les revêtements de carène écologiques Océoprotect, l'équipage s'entraîne au large du Cap-d'Agde.

« On se complète bien ! » Jean-François Guillet et Jean-Jacques Riond travaillent dans la même clinique et naviguent ensemble depuis quelques années. « Jean-François a plus de milles au large que moi, il a même couru la Whitbread. Moi, j'ai fait beaucoup de dériveur. » Copropriétaires d'un Sun Fast 3200, ils s'entraînent en Méditerranée avec Alberto Spina et Alain Gabbay. « On est meilleurs dans le petit temps que dans la brise, mais on a quelques acquis. On fera au mieux ! »

Le frère réside à Agde et a déjà couru une Transat 6.50 en 2007, la sœur habite près de Brest et navigue frégatier. « Dans notre famille, on a toujours fait de la voile, raconte Bertrand de Pontual. Après le Mini, j'avais envie de repartir sur un bateau plus grand et ma sœur voulait faire une transat. À deux, c'est plus rigolo ! » Ensemble, ils ont convoyé leur Sun Fast 3200 de La Trinité au Cap-d'Agde. 1700 milles sans escale en guise d'introduction à leur première Transquadra.

« Nous sommes deux passionnés ayant écumé tout le lac Léman en régate et une bonne partie des côtes françaises. Nous sommes désormais attirés par le grand large ! » Présents sur les grandes courses méditerranéennes en équipage (Semaine internationale de Méditerranée, Giraglia Rolex Cup...), Vincent Simoneau et Lionel Vulliez ont décidé de se lancer : ils ont acheté un First 36.7 et créé l'association « Au Large du Léman » en partenariat avec la Société nautique du Léman français.

En solitaire

51 Boulinou Maxi 10.50



Éric Bompard
51 ans
Éducateur sportif en voile
Antibes (06)

Responsable d'une association qui emmène enfants et adultes handicapés en mer, Éric Bompard est sur l'eau toute l'année et a couru en double en 2005. Au départ de Barcelone, il se méfie du piègeur passage de Gibraltar. Son Boulinou, voilier de course-croisière à l'ancienne, n'est pas le plus performant de la flotte... Mais avec 10 000 milles passés à bord, une victoire sur le Tour de Corse 2008 et une cinquième place en HN en Méditerranée l'an passé, Éric est un adversaire sérieux.

52 Coco A 35



Frédéric Ponsenard
46 ans
Pilote de ligne
Villeneuve-Loubet (06)

Frédéric Ponsenard a gardé « un goût de non fini » de sa Transquadra 2008-2009, puisque contraint à l'abandon lors de la première étape et victime d'un problème technique dans la seconde. « J'ai acheté mon bateau en 2006 et je l'ai préparé pour ça. C'est dommage de ne pas en profiter plus. » Le pilote de ligne antibois revient plus motivé que jamais avec son A 35. « Je veux faire ça bien. Le départ de Barcelone est un vrai avantage pour nous. La course sera différente, la météo plus complexe. Ça va être génial ! »

55 Morvran 6 Opium 39



Éric Lavalou
54 ans
Cadre dirigeant
Bouc-Bel-Air (13)

Après deux Transquadra disputées en First 36.7, Éric Lavalou revient avec son Opium 39, « un bateau fait pour descendre dans les alizés que j'avais en tête depuis sa sortie ». Passionné de voile depuis l'enfance, ce cadre dirigeant s'est remis à la régate lors d'un séjour professionnel en Australie. Aujourd'hui, il travaille à Dubaï, y navigue un peu, mais s'entraîne principalement pendant les vacances. Il se réjouit surtout à l'idée de fêter son anniversaire en mer : il est né le 6 février !

57 Hector A 35



Jean-Pierre Ferraud
45 ans
Gérant de société
Langlade (30)

Il a l'accent du Sud et la passion de la mer ! « J'ai tiré mes premiers bords à cinq ans sur un Optimist en bois à Port-Camargue. Depuis, je n'ai cessé de naviguer en Méditerranée. » Propriétaire d'un Dufour 45D Performance déclaré hors jauge, il loue un A 35 pour sa première transat. « Je n'ai aucune prétention sportive, je veux que ce soit du plaisir. J'ai pas mal navigué en solo, c'est une autre dimension qui me fascine. » Jean-Pierre Ferraud soutient l'association Hubert Pascal qui vient en aide aux personnes déficientes.

277 Okeanos Sun Odyssey 49



Jean-Vincent Chantreau
50 ans
Biologiste-océanographe
Granville (50)

« J'ai fait plusieurs fois le même rêve dans lequel Jean-Marie et moi régatons juste derrière Michel Desjoyeaux. Je lui en ai parlé lors d'un dîner de famille en décembre 2010 et il m'a immédiatement proposé de faire la Transquadra ! » Ces deux beaux-frères affirment « ne pas être des bouffeurs d'écoute. Notre régime, c'est plutôt la croisière familiale. » Mais attention, car ils naviguent beaucoup - Jean-Vincent a entre autres trois traversées de l'Atlantique à son actif.

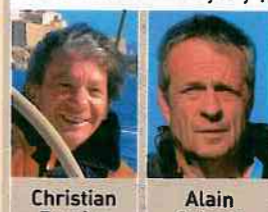
280 Horizon Vertical Hanse 441



Karen Leibovici
40 ans
Éducatrice sportive
Les Villards (74)

« C'est une belle rencontre entre montagnards et marins, une histoire d'océans et de cimes enneigées ! » Karen est une navigatrice aguerrie - Mini 6.50, victoire sur la Mini-Fastnet, Transmanche, Transat Anglaise 2004 et même Vendée Globe (13^e en 2005). Puis, alternant convoyages, préparations de bateaux et projets en montagne, elle rencontre Christian. Ce propriétaire d'un Hans 411 rêve de traverser l'Atlantique de la Transquadra, il a tout de suite répondu présent ! »

281 Guitoune IV Sun Odyssey 49



Christian Pevrier
61 ans
Chirurgien-dentiste
Robion (84)

« L'idée me trottait dans la tête depuis longtemps mais je la repoussais toujours. Et puis on a lancé ce projet. Alain et moi nous habitons à 300 mètres l'un de l'autre - proximité et affinité ! » Les deux voisins ont beaucoup navigué ensemble en Sicile et en Grèce. Ils embarquent sur le Sun Odyssey de Christian Pevrier. « C'est un bateau de croisière, mais on a envie de le faire marcher le mieux possible. » Avec plusieurs traversées à son actif, Christian bénéficie d'une précieuse expérience océanique.

283 Scheggia Sun Fast 3200



Nino Merola
56 ans
Fonctionnaire
Rome (Italie)

Deux Italiens, Nino Merola et Andrea Caracci. Le premier a déjà participé au rallye de l'ARC en 1995, le second est un spécialiste du Mini 6.50. Ensemble, ils ont préparé le bateau et participé au championnat italien de course au large. « Nous voulons progresser et confronter nos compétences à celles des maîtres français lors d'un événement avec un E majuscule. » Le Sun Fast 3200 de Nino est le premier à avoir été vendu en Italie. Et l'intéressé, malicieux, « y voit peut-être un signe ».

286 Kyo V Sun Fast 3200



Guillermo Duran
47 ans
Impresario
Calvia (Majorque)

Ces deux nouveaux venus de Majorque ont déjà traversé l'Atlantique ensemble, mais dans l'autre sens : c'était en 2001, entre Cuba et les Açores, à bord du Visiers 35 d'Antoni Nicolau. D'ailleurs, ce dernier a beaucoup baroudé puisqu'il a participé à la Whitbread en 1987 avant de faire un tour du monde en solitaire. Guillermo Duran a lui aussi une bonne expérience du solo - Mare Nostrum, championnats des Baléares et d'Espagne, Palma-Sardaigne... Une paire d'Espagnols qui pourrait bien créer la surprise en Sun Fast 3200.



Au départ de Barcelone

287 *JubilationS Powered by Sud Voile* **JPK 10.10**

Christophe Mandeix	Olivier Duthoit
47 ans	46 ans
Maître-voilier	Administrateur de biens
Ceyrestes (13)	Paris (75)

Depuis 2008, Olivier Duthoit régate activement en Méditerranée à bord de son S-lona 42 IBC. Avec lui, un équipage d'amis dont Christophe Mandeix, maître-voilier, fait partie. En 2009, ces deux-là se fixent un nouvel objectif : courir la Transquadra ensemble à bord d'un JPK 10.10 construit pour l'occasion et mis à l'eau au début de l'année. Un duo impatient de faire ses armes en Méditerranée et en Atlantique.

288 *Compositeworks Sun Fast 3200*

Alberto Spina	Alain Gabbay
59 ans	56 ans
P.-D.G.	Gérant
Monaco	Le Castellet (83)

Des bizuths, oui, mais pas n'importe lesquels ! Alberto Spina, deux Solitaire du Figaro, trois Generali Méditerranée et une Transat AG2R au compteur, embarque Alain Gabbay qui a couru trois Whitbread, une OSTAR ou encore une Route du Rhum... La liste des courses hauturières disputées par ces deux Sudistes, l'un Monégasque et l'autre Vairois, est longue et présage bien de leur traversée commune en Sun Fast 3200.

289 *Bluestairs Dufour 38 Classic*

Marc Bolla	Jacques Vermeulen
54 ans	58 ans
Professeur des universités	Dentiste
Nice (06)	La Clusaz (74)

Marc Bolla et Jacques Vermeulen, deux sportifs qui se sont rencontrés pendant leurs études et « n'en sont pas à leur première aventure sur terre, dans les airs ou sur la neige ». Pour préparer ce défi vélique, ils ont participé à la Croisière Bleue et à la Route du Jasmin. Ils rejoindront Barcelone depuis Villefranche-sur-Mer, soit 300 milles d'un ultime entraînement sur le Dufour 38 Classic de Marc. Un bateau entièrement révisé : électricité, électronique, moteur, gréement dormant et garde-robe, appendices et joints.

291 *Cymba Sun Fast 3200*

Isidoro Santececca	Francesco Piva
52 ans	53 ans
Entrepreneur	Entrepreneur
Rome (Italie)	Rome (Italie)

Isidoro Santececca et Francesco Piva se présentent comme « un duo consolidé par la navigation hauturière en X 452, en Open 40 puis en Sun Fast 3200. À notre actif, trois éditions de la Middle Sea Race, dont une victoire en double, la Roma x 2, la Rome-Hammamet ou l'ARC en équipage ». Les deux Italiens habitent Rome et naviguent ensemble depuis plus de dix ans. « La Transquadra, en plus d'être l'aboutissement d'un projet, est aussi un départ pour de nouvelles aventures et de nouveaux défis. »

292 *Walou les Zèbres Comfortina 42*

Jean Letoublon	Hubert Metzinger
59 ans	64 ans
Notaire	Kinésithérapeute
Tourrettes (83)	Saint-Raphaël (83)

Pour Jean Letoublon et Hubert Metzinger, deux anciens Dartistes, leur association était évidente : « On est amis et on a toujours régaté ensemble. » Ces habitués du Yacht-Club de Saint-Raphaël partent sur un voilier « qui n'est pas un bateau de régate, mais qui est confortable. On est de bons vivants et on pourra se faire de bons petits plats, mais nous allons quand même nous battre ! » Ils font aussi participer l'association lyonnaise « Les Zèbres » au profit des enfants hospitalisés.

293 *Williwaw Sun Fast 3200*

Blandine Médecin	Jean Rodelato
40 ans	47 ans
Pharmacienne	Agent maritime
Monaco	Monaco

Un couple complémentaire ! Agent maritime, Jean Rodelato a une vraie expérience du large et compte plusieurs transatlantiques à son actif. Blandine Médecin, elle, a découvert la voile à travers lui et veut « mettre le pied à l'étrier ». Ensemble, ils régatent souvent en J24 et convoient des bateaux. Ils ont acheté leur Sun Fast 3200 l'été dernier : « On l'a ramené d'Espagne jusqu'à Monaco et on l'a découvert sur la route ! » 500 milles en double qui augurent bien de leur première Transquadra.

294 *Nautilus Pelgrin Sport Pogo 8.50*

Michel Pelegrin	Roland Montagny
50 ans	45 ans
Kinésithérapeute	Chef de chantier naval
La Seyne-sur-Mer (83)	Saint-Mandrier (83)

Michel Pelegrin et Roland Montagny, deux marins particulièrement complémentaires ! Le premier a l'expérience des régates olympiques qu'il a pratiquées à haut niveau dans sa jeunesse, le second celle de la course au large (Transat 6.50 en 1989, Transmed, Triangle du Soleil, Quadrosolo...). « Roland est chef de chantier à Saint-Mandrier, le port d'attache de mon Pogo 8.50. Il a le même bateau et s'y connaît en technique et en performance. Moi, de par mon métier, je peux gérer le côté médical. »

295 *Huba Sun Fast 3200*

Marc Mateu	Jordi Mateu
40 ans	40 ans
Designer industriel	Professeur d'université
Barcelone (Espagne)	Barcelone (Espagne)

Marc et Jordi Mateu sont jumeaux. Le 13 juin 2011, ils auront 40 ans et voulaient célébrer ensemble cet anniversaire. « *Quoi de mieux qu'une transatlantique en double pour quadras ? En plus, l'édition part de Barcelone, notre ville.* » Ils naviguent ensemble depuis l'enfance et s'entraînent dans les eaux de Barcelone et des Baléares. « Pour nous, la première étape est la plus compliquée, à cause de la météo si variable de la Méditerranée. » Après la course, Marc veut dédier son Sun Fast 3200 à une école de navigation hauturière.

296 *Suleika Bongo 9.60*

Alois Maurizi	Michel Sastre
41 ans	41 ans
Entrepreneur	Magistrat
Sori Ge (Italie)	Fort-de-France (97)

L'un est italien, l'autre vit à Fort-de-France. Ils ont navigué ensemble il y a quelques années - régates à La Grande-Motte, croisière ou convoyage. Pour cette première participation, ils s'entraînent intensivement quelques jours avant le départ pour « envoyer de la bache le couteau entre les dents, sans oublier d'être bons marins ». Et leur bateau ? « En 2005, j'avais commandé un Pogo 8.50 mais le délai était trop long, raconte Alois. J'ai racheté un Bongo 9.60 rapidement mis à l'eau. Un mètre de plus, c'est pas mal ! »

297 *Formatives J 122*

Jean-Marie Vidal	Jean-Marie Patier
69 ans	44 ans
Consultant	Directeur d'école
Montpellier (34)	Bécon-les-Granits (49)

Jean-Marie Vidal court au large depuis... 40 ans ! Vainqueur de la Solitaire du Figaro en 1972 et 1987, il a participé deux fois à la Transat 6.50. « La Transquadra, comme la Mini, est une course d'ambiance. On sent qu'il y a un esprit, on peut y chercher autre chose que de la compétition pure, et j'aime beaucoup ça. » Il part avec Jean-Marie Patier, déjà présent lors de la dernière Transquadra. « C'est son J 122. On va s'entraîner avec en Méditerranée, et notamment courir la Semaine de Porquerolles. »

4 concurrents en solo, 22 en double



298 *Art Immobilier Construction JPK 10.10*

Daniel Dupont	Jean-François Dupont
56 ans	59 ans
Ingénieur	Artisan
Saint-Paul (06)	Langrune-sur-Mer (14)

Les deux frères Dupont régatent ensemble depuis l'enfance, d'abord en 470, en 505 et en Class 8. Puis, alors que Jean-François décroche un temps de la voile, Daniel accumule une jolie expérience : Whitbread 1981-82, circuit Figaro (dont deux Solitaire)... En 2005, il convoie un Figaro 2 avec son frère. Le virus reprend alors Jean-François qui recommence à courir. « Ensuite, Daniel m'a proposé de faire la Transquadra en double avec lui. La proposition ne se refuse pas. C'est un très grand et beau projet. »

299 *Mima Sun Fast 3200*

Andrea Gancia	Massimo Rufini
48 ans	46 ans
Architecte	Marin
Rome (Italie)	Santa Marinella (Italie)

Première Transquadra pour ces deux Italiens qui, par contre, n'en sont pas à leur première traversée en course. Andrea Gancia, le skipper, a entre autres disputé deux Transat 6.50 (1997 et 1999), une Ostar et un ARC. Lui aussi ancien Ministe (Transat 1997), Massimo Rufini a couru la Transat Jacques Vabre en 2001. Ils ont frôlé le désistement car leur bateau, un Sun Fast 3200, ne pouvait pas être livré à temps. Roland Fardeau, lui aussi concurrent, les a aidés à résoudre le problème.

300 *Dirkou III Dufour 40*

Andor Serra	Juan Porcar
47 ans	58 ans
Entrepreneur	Entrepreneur
Barcelone (Espagne)	Barcelone (Espagne)

Juan Porcar est l'homme grâce à qui le départ de Barcelone a pu se faire. Présent en solo en 2008, dix fois concurrent du Dakar, il est à la tête d'Alesport, groupe de presse catalan spécialisé dans les sports mécaniques. Il repart en double avec Andor Serra, véritable champion fort de trois médailles d'or et deux d'argent aux jeux Olympiques en Flying Dutchman. C'est aussi le directeur général de la FNOB, fondation organisatrice de la Barcelona World Race. Un duo espagnol aussi chaleureux que compétitif.

POLYETHYLENE
Traité anti UV !
100% recyclable

Nouveau Cap 4700
Un tempérament marin bien tranché !

Le Cap 4700 est aussi disponible en version Aquapêche 4700 et Newmatic 4700

Coloris Cap 4700 disponibles

Retrouvez tout RIGIFLEX dans le catalogue 2011
Aquapêche 300 / 350 / 370 / 400 / 4700 • Rivage 230 / Bourlingue
• Cap 300 / 360 / 370 / 400 / 4700 • Newmatic 300 / 360 / 370 / 400 / 4700

Cap 4700 de Rigiflex, prenez quelques longueurs d'avance

RIGIFLEX SAS - Nantes Aéroport - Rue Nungesser & Coli - 44860 Saint-Aignan de Grand Lieu - France - Tel. 00 33(0)2 40 74 62 94
Contact : rigiflex@rigiflex.fr - Coordonnées de votre revendeur RIGIFLEX le plus proche sur : www.rigiflex.fr

Nouveautés
Aquapêche et
Newmatic 4700
Sortie printemps 2011

Le CAP 4700 est à essayer sans tarder !

RIGIFLEX



Au départ de Saint-Nazaire

Dimanche 10 juillet 2011 à 12 heures 30

Cap sur Madère



En entrée en matière, les soixante-dix-sept concurrents, après avoir franchi la ligne devant Saint-Nazaire, devront affronter le golfe de Gascogne. Certes, à cette époque de l'année, cette traversée ne devrait pas être aussi méchante que durant l'hiver. Quoique... une petite dépression profitant de l'affaiblissement de l'anticyclone n'est jamais à écarter. En double ou en solitaire, nos quadras auront de toute façon à soigner leur navigation et à affûter leur stratégie car il est probable que tout se jouera avant le passage de La Corogne.

25 concurrents en solo, 52 en double



6 Blue Jaws J 109	7 Lulu la Nantaise Dehler 33 C.	8 Rockall LS-Réa JPK 9.60	9 Obportus 2 JPK 9.60	10 33 Yachting Sport A 31
Jean-Noël Tourin 54 ans Pilote de ligne Nantes (44)	Hervé Bonnaudet 50 ans Commercial La Paquetais (44)	Louis Lagadec 53 ans Gérant de société Nantes (44)	Olivier Roussey 51 ans Expert-comptable Briey (54)	Bruno Croisel 54 ans Agent Archambault Le Bouscat (33)

Après le double avec Arnaud Rollet en 2005, le solitaire ! Jean-Noël Tourin, pilote d'Airbus 380 à Air France, veut « se confronter à la suite du challenge. On fait régulièrement du solo avec le Club nautique hoëdicais, comme la Course des Îles ou la Pornic-Baiona. » Propriétaire depuis trois ans d'un J 109, il parle d'« un bateau de course-croisière confortable pour les balades familiales, et performant pour les régates. » Son objectif ? « Arriver bien placé tout court ! »

« Déjà propriétaire d'un Dehler, j'ai acheté un Dehler 33 d'occasion pour la course. Ce bateau très étroit possède d'excellentes qualités marines, notamment au portant. Il ne sera ni facile ni confortable mais se fera remarquer par son look décalé, et j'espère par ses performances. » Hervé Bonnaudet ne manque pas d'humour ! Il a même nommé son bateau Lulu la Nantaise en hommage aux « Tontons flingueurs ». Bizuth, le Nantais a disputé Barquera et Course des Îles et s'est entraîné à Piriac.

Pour sa première transatlantique, Louis Lagadec entend bien réaliser « un rêve de tout petit ». Pour cela, il se familiarise depuis trois ans à la course au large à bord de son JPK 9.60, un bateau « avec lequel je me suis trouvé dans du mauvais temps et en qui j'ai toujours eu une pleine confiance ». Course des Îles, Solo Duo, Pornic-Baiona : l'apprentissage a été intense. Et le classement ? « Je ne recherche pas le podium. J'espère simplement qu'il y aura beaucoup de plaisir ! »

« Après les problèmes techniques de ma première Transquadra en double, être au départ en solo aujourd'hui est une première performance. La deuxième sera d'arriver à bon port ! » Olivier Roussey, expert-comptable et fana de régates en monotype, navigue au large depuis quatre ans et met l'accent sur les énergies écologiques (hydrogénérateur, panneaux solaires). « Jusqu'à présent, j'ai couru en équipage ou en double. La participation à la Pornic-Baiona en juillet 2010 a été un test encourageant. »

Parti en double en 2008, Bruno Croisel préfère le solo. Cet adepte du Mini a notamment bouclé une Transat 6.50 en 2005. « La dernière fois, j'ai eu beaucoup de casse et j'ai fait une contre-performance. J'ai envie de refaire la Transquadra avec un bateau plus adapté. » Vendeur de bateaux et agent Archambault, il embarque sur un A 31 et compte bien se bagarrer avec son confrère, Jean-Baptiste L'Ollivier. « On va se tirer la bourre ! Mais je veux surtout passer de bons moments en mer. »

En solitaire

2 Didgeri-Two A 35	3 Swinhoe JPK 10.10	4 Torr Penn Pogo 8.50	5 Just a Rabbit Dehler 34 C.
Matthieu Lucet 53 ans Architecte Hérouville-Saint-Clair (14)	Philippe Vicariot 51 ans Ingénieur Le Relecq-Kerhuon (29)	Philippe Ribau 58 ans Chirurgien-dentiste Quincampoix (76)	Arnaud Rollet 63 ans Consultant Internet Asnières-sur-Seine (95)

Il devait partir avec son épouse Frédérique mais s'élançera finalement seul. Pour sa première participation, Matthieu Lucet, « mangeur d'écoutes depuis l'adolescence », doit « tout réapprendre pour partir en solo. Nos trois garçons ont toujours navigué avec nous et seront les garants du sérieux de cette aventure ». Après le monotype 747 OD, les Lucet ont acheté un A 35 : « Nous n'avons pas acquis le bateau le plus banal : il a remporté la dernière épreuve en double avec Stéphane et Titou ! »

Une victoire dans la Mini-Transat en 1989 et neuf Solitaire du Figaro : Philippe Vicariot sait de quoi il parle. « J'avais envie de revenir courir au large. Je ferai du bateau jusqu'à ce que je ne puisse plus. Et comme je peux encore, je fais la Transquadra. » Il doit recevoir son nouveau JPK 10.10 un mois avant la course... Un planning serré qui ne l'empêche pas de briguer une belle place : « Mes gamins ne vont pas être contents si je ne fais que finir ! On ne se refait pas : je reste un compétiteur. »

Quatrième participation pour Philippe Ribau ! Septième solitaire de la dernière édition, ce chirurgien-dentiste originaire de Bénodet repart à la barre de Torr Penn (casse-pieds en breton) en espérant « gagner une place ou deux au classement ». Troisième de Vannes-Horta-Vannes et de Pornic-Gijon en 2010, adepte de courses en solo ou en double, il parle de la course au large comme d'« un plaisir égoïste mais rare. L'Atlantique, la traversée, l'ambiance... ça a vraiment un sens. Il faut le voir ! »

Le cagnard 5 connaît bien le cagnard 6 ! Arnaud Rollet et Jean-Noël Tourin sont cousins et ont couru la Transquadra ensemble en 2005. Cette fois-ci, ces deux membres du Club nautique hoëdicais s'élancent chacun de leur côté. Arnaud, dix Vieux Safrans et huit Course des Îles au compteur, prend la barre de son bateau, un Dehler 34 Cruising étonnamment nommé Just a Rabbit. Tout un programme lorsqu'on connaît la superstition liée à la petite bête aux grandes oreilles dans le monde des marins !

11 OcéanoSaures-La Géode S.F. 3200	12 SCO First 40.7	13 Fortify Sun Fast 3200	14 Macaya ILC 30	15 Festa Sun Fast 3200
François Gouin 51 ans Chirurgien Orvault (44)	Christian Jeannot 50 ans Chef d'entreprise Bry-sur-Marne (94)	Simon Brady 46 ans Journaliste Hamble (Royaume-Uni)	Morgann Pinson 44 ans Chef de mission Saint-Cast (22)	Jean-François Hamon 49 ans Directeur de société Ploërmel (56)

Et de quatre ! Vainqueur en double en 1999, deuxième solo en 2005 et quatrième en 2009, François Gouin a déjà couru trois éditions de la Transquadra. Sans oublier la course du Fastnet (cinq participations), le Tour de France à la voile et le Spi Ouest-France. Le personnage est complet puisqu'il est également chirurgien orthopédique et chef de service au CHU de Nantes. Un régatier expérimenté qui part de nouveau en Sun Fast 3200 et qui se bat forcément pour le podium.

« Mon premier désir, c'est de finir ma première transat ! » Christian Jeannot s'élançait à bord de son First 40.7, un bateau dont il est le propriétaire depuis deux ans. « Je m'entraîne à La Rochelle et avec le pôle de Dunkerque. » Cet ancien moniteur de voile a beaucoup encadré au sein de la Macif Centre de Voile avant de s'essayer au convoyage en solo et, récemment, à la régata (il a, entre autres, couru la Vannes-Horta-Vannes) en vue de la Transquadra.

« J'avais un Figaro II, mais j'ai décidé de me procurer un bateau plus facile, avec la même philosophie. Fortify est une version « bébé » de mon Figaro ! Je m'attends à un vrai challenge en termes de concentration et de sommeil. Mais c'est pour ça qu'on le fait. Si c'était facile, il n'y aurait pas de raison de participer. » Et de conclure, avec un humour tout britannique : « Dans tous les cas, je serai sans doute le premier Anglais - car je pense bien être le seul ! »

À bord de son plan Judel-Vroljik, Morgann Pinson s'amuse : « Je n'aime pas les choses trop faciles ! Tout le monde me dit que Macaya est beau, mais ce n'est pas un bateau de solitaire. On l'a quand même simplifié en remplaçant le mât à bas-taques. » Et si son rating est trop haut pour espérer un résultat, pas de complexe qui tienne. « Si je peux tenter un coup, je le ferai. J'ai fait des régates en solo, mais sur des distances raisonnables. Je suis un bizuth avec un grand B ! »

En 2008, il est parti en double avec son frère Patrice. « Je n'ai fait que la première étape, la seconde n'était pas possible pour raison professionnelle. Il en manquait un bout, je repars ! » En solo, cette fois, sur un Sun Fast 3200 acheté début 2010. Le Breton est impatient : « Je sors régulièrement et il sera fin prêt le 10 juillet. J'attends le coup de canon, mais aussi la semaine qui précède : elle sera superbe avec tous les concurrents et les "Rouges" à terre. »



Au départ de Saint-Nazaire

16 www.oursonblanc.com Sun Fast 3200



Roland Fardeau
55 ans
Directeur commercial
Jeanneau
Les Sables-d'Olonne (85)

Deuxième avec Jean-François de Prémoré en 2009, Roland Fardeau revient à bord du premier proto Sun Fast 3200 « qui a parcouru une distance équivalente à quatre transatlantiques ». Le directeur commercial de Jeanneau n'est pas « un régatier médaillé d'or ou d'argent. Je me considère comme un bon marin qui aime se faire plaisir, comme cet été où je suis parti seul pendant trois jours pour traverser le golfe de Gascogne. J'aime barrer mon bateau, régler mes voiles, faire la navigation et la tactique et prendre mes responsabilités ».

18 baleineblanche.fr A 31



Jean-Baptiste L'Ollivier
44 ans
Distributeur Archambault
Pont-L'Abbé (29)

Le vainqueur en double de la dernière édition revient en solo et parle d'« une histoire de famille puisque mon père a déjà gagné quelques éditions des Vieux Safrans ». Son bateau ? Un A 31 signé Archambault, bien sûr, puisqu'il en est le distributeur pour le Finistère. « Le A 35 en solo est un peu trop sport à mon goût, le A 31 est plus à taille humaine. C'est un très bon bateau au portant sous beaucoup en Méditerranée. J'adore la mer. Une fois qu'on a mordu dedans, c'est une sorte de drogue. »

20 Ondine Sun Rise



Xavier Messerli
57 ans
Médecin généraliste
Rocheport (17)

« Un jour, je suis tombé sur un article de Voiles et Voiliers qui parlait de la Transquadra. Ma femme m'a dit : "Si tu ne la fais pas, t'es un con !" ». Deux éditions plus tard - en double en 2005 et en solo en 2008 -, Xavier Messerli revient à bord de son Sun Rise, coque refaite et nouveau grément courant. Neuvième de la dernière édition, il court peu en dehors de la Transquadra mais vadrouille beaucoup en Méditerranée. « J'adore la mer. Une fois qu'on a mordu dedans, c'est une sorte de drogue. »

21 Colibri A 31



Laurent Benibri
40 ans
Pilote d'avion
Rémire-Montjoly (97)

Parcours peu banal pour ce pilote d'avion basé en Guyane. Laurent Benibri dirige une petite compagnie aérienne de taxi-brousse dans la forêt amazonienne. Après la plongée, le saut à cheval, le bateau à moteur et l'alpinisme, ce fana de compétition veut connaître le large. Il a fait quelques croisières sur de « grosses caravanes des mers » et a déjà traversé l'Atlantique en avion à hélice, mais il connaît ses limites. « J'aurai un gros déficit en termes de préparation, alors je veux surtout me faire plaisir et découvrir. »

23 Cravan 6 First 31.7



Benoît Airaud
61 ans
Cadre commercial
Saint-Gilles-Croix-de-Vie (85)

« Je repars une troisième fois parce que, comme tout le monde, j'avais décidé de ne plus jamais repartir ! » Après deux éditions en double, Benoît Airaud avait envie de tenter l'aventure en solo. Pour cela, il a vendu son Dufour 34 pour un First 31.7, plus adapté. Son entraînement : de longues sorties seul au large de la Vendée et de fréquentes traversées jusqu'en Espagne. Cerise sur le gâteau, le convoi retour que ce jeune retraité a prévu avec un copain. « La course ne sera que la moitié du trajet ! »

30 Elisara J 105



Philippe Brisacier
55 ans
Expert maritime
Dompierre-sur-Mer (17)

Il en a eu marre de préparer les bateaux de ses copains et de les voir partir, alors il a décidé de se lancer. Il y a quatre ans, Philippe Brisacier a racheté un J 105, « un bateau peu physique et très facile à manœuvrer en solitaire », et a commencé à s'entraîner. Bizuth mais régatier dans l'âme, il a plusieurs Spi Ouest-France, Semaine de La Rochelle et Barquera à son actif. « Je n'y vais pas pour me promener, sinon je ferais de la croisière. Et moi, je m'ennuie en croisière ! »

25 concurrents en solo, 52 en double



En double

201 Roulez Jeunesse Pour Ferdinand Sprint 108



Xavier Fraud
55 ans
Architecte
Plescop (56)

Gilles Gouronnec
54 ans
Architecte
Saint-Lunaire (35)

Xavier Fraud et Gilles Gouronnec sont de vieux copains de l'école d'archi qui couraient ensemble il y a trente ans. « Cette Transquadra commune, on en rêvait depuis des années. » Le premier connaît bien la course - six participations en double et une victoire en 2003 -, le second est un petit nouveau. Fraud a par ailleurs monté l'association « Pour », laquelle récolte une partie des fonds des concurrents volontaires pour les reverser à des œuvres caritatives. « Pour joindre l'utile au plaisir. »

203 Team Winds A 35



Antoine Croÿère
62 ans
Gérant de société
La Trinité-sur-Mer (56)

Jérôme Croÿère
56 ans
Gérant de société
Nantes (44)

On ne change pas une équipe qui gagne ! Vainqueurs de la seconde étape en 2009 et deuxièmes au général, les frères Croÿère repartent ensemble, sur le même bateau. « Deux frangins qui s'entendent bien, c'est que du bonheur ! On n'a plus quarante ans, mais on a tous les deux la niaque. » Anciens équipiers de Tabarty sur Pen Duick VI, ils visent les dix premières places et aimeraient bien remonter sur le podium. Mais ils y vont d'abord « pour le plaisir de naviguer et de se défoncer pendant les étapes ».

24 NGR Consulting Pogo 8.50



Alexander Blinkhorn
52 ans
Consultant
Eischen (Luxembourg)

Pour Alexander Blinkhorn, la course au large est une idée tenace : « Il y a huit ans, j'ai dû abandonner un projet de Transat 6.50 avant le départ. La Transquadra en est la continuation avec des moyens mieux adaptés. » Dériveur, Open 500, qualifications pour la Mini : ce Britannique installé au Luxembourg parle de 40 ans de voile en famille et en solo. Avec son Pogo 8.50 construit en 2002, un modèle assez daté mais fiabilisé, il espère terminer dans la première moitié des « Pogoistes ».

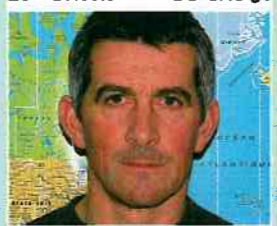
25 Expresso A 31



Emmanuel Hamez
47 ans
Ingénieur
Saint-Malo (35)

Ancien « Ministre », Emmanuel Hamez a couru la Transat 6.50 en 1989. « J'en garde un souvenir très fort et j'ai voulu la refaire cette année, mais je travaille en Afrique et mon planning pro ne me le permet pas. La Transquadra est un bon compromis. » Saison de Mini en 1992, course-croisière Edhec et nombreuses croisières figurent au palmarès de ce directeur d'une compagnie de téléphonie mobile au Soudan. Il se dit très fier de son bateau, un nouvel A 31... « Mais moi-même je ne suis plus tout neuf ! »

26 Briséis Bavaria 38



Loïc Pannetier
53 ans
Chef d'entreprise
Saint-Sulpice-La Forêt (35)

« Je n'ai pas pu résister : j'ai besoin de me retrouver seul en mer, d'aller chercher des impressions. » Loïc Pannetier a participé à la dernière édition en double et revient en solo sur le même bateau, son Bavaria 38. Amoureux de croisière en solitaire, il bourlingue en Manche et en Atlantique (tours de Bretagne, traversées de la Manche, îles Scilly, Irlande, Suède). « Je pratique la voile depuis vingt ans ; d'abord en croisière familiale, puis en équipage et en solitaire. Je ne suis pas un fin régatier, mais j'aime le large. »

28 Danae V JPK 9.60



Jérôme Demay
40 ans
Gérant de société
Soisy-sous-Montmorency (95)

Ce jeune bizuth part en mémoire de son père. « Il rêvait de traverser l'Atlantique et n'a jamais eu le temps de le faire. C'est lui qui m'a transmis le virus de la mer ! » Adepte de croisière, Jérôme Demay s'est essayé au solo lors de la course Vannes-Horta-Vannes. Il parle de « révélation » et se dit impatient de repartir. Propriétaire d'un JPK 9.60 depuis trois ans, il en apprécie « les lignes, et surtout la largeur. C'est le bateau référence de la Transquadra ».

29 Sport Adapté 40 ans de défis JOD 35



Alexandre Peraud
43 ans
Éducateur sportif en ESAT
Royan (17)

D'abord skipper professionnel sur des bateaux de croisière, Alex Peraud travaille depuis dix ans dans un centre d'aide aux handicapés mentaux. Un métier qu'il associe à sa passion pour la voile puisqu'il a traversé trois fois l'Atlantique en double avec un déficient intellectuel. Son bateau ? Un JOD 35 dont il est copropriétaire. « C'est le bateau de l'amitié ! On a créé une association, « Les Voiles de l'Amitié en Pays Royannais », pour emmener des handicapés mentaux et physiques en mer. »

204 Cœur de Chauffe 3 Sun Fast 3200



Henri Laurent
48 ans
Ingénieur
Paris (75)

Loïc Gélébart
47 ans
Ingénieur
Falleron (85)

Henri Laurent et Loïc Gélébart ont découvert la voile hauturière dans les années 80, à l'École des ponts et chaussées... Jusqu'au jour où ils décident de courir ensemble la Transquadra. En décembre 2008, ils s'achètent un Sun Fast 3200. Depuis, ils s'entraînent activement à partir de La Rochelle : Transpertuis, Olona Cup, Duo du Crouesty, Barquera ou encore Solo Duo. Deux ingénieurs - Loïc Gélébart est directeur d'usine du groupe Bénéteau - qui sont bizuths, certes, mais sur qui il faudra compter.

205 Sérénade JNP 12



Denis Villotte
58 ans
Chef d'entreprise
Louvenciennes (78)

Guillaume Pinta
52 ans
Directeur de projets
Paris (75)

Première participation pour Denis Villotte et Guillaume Pinta qui partent sur un biquille de 12 mètres signé Joubert. Le bateau a été construit en 2009 au chantier de Marc Pinta, frère du co-skipper. « Il est rapide, bien voilé, à déplacement léger. » Côté parcours, ce ne sera pas la première traversée de Guillaume Pinta, qui a convoyé Pen Duick VI au retour de la Transat 1976. Denis Villotte, lui, a beaucoup régaté à la SNT et à la SRR. Après plusieurs années de croisière familiale, ils se sont fixé un nouveau défi.

206 Mécénat Chirurgie Cardiaque Sun Fast 3200



Jean-Pascal Martineng
53 ans
Ingénieur
Bleury (28)

Florence Boucheny
49 ans
Kinésithérapeute
Paris (75)

Ils se sont rencontrés aux Glénans et, après trois Tours du Finistère communs, ont décidé de tenter la Transquadra. Jean-Pascal Martineng, chef de programme chez Safran et moniteur de voile, régatiste souvent : Spi Ouest-France, régates d'entreprise. Florence Boucheny, kiné, court aussi et a déjà traversé l'Atlantique en convoi. Le duo est bizuth mais très organisé. « Nous nous entraînons depuis un an en double et avons couru la Solo Duo Atlantique et la Pornic-Baiona-Pornic. »

207 Ederlezi JPK 110



Olivier Burgaud
54 ans
Dentiste
Le Gué-de-Velluire (85)

Jean-François Harlet
54 ans
Stomatologue
Fouras (17)

Championnats monotypes, Fun, Class 8, Half Ton, One Ton, Formule 40, Solitaire du Figaro 1990, Transmanche en double : Olivier Burgaud en a vu ! « Je navigue désormais entre l'Irlande et l'Espagne avec mon JOD 35 en compagnie de Jean-François Harlet, toujours à la recherche de chronos établis en fonction de la météo prévue. Nous avons changé de bateau à la fin du mois d'août 2009, vendu le JOD et acheté un JPK 110. » Un voilier performant pour deux bizuths compétitifs.

208 Arlova Sun Odyssey 40



Jean-Claude Lancou
76 ans
Retraité
Mamers (72)

Jean-Claude Besnier
56 ans
Carrossier
Cyr-sur-Loire (37)

Loïc Lancou
49 ans
Chef d'entreprise
La Flèche (72)

Il est le doyen de la course depuis 1999 ! À 76 ans, Jean-Claude Lancou disputera sa cinquième Transquadra avec un dynamisme intact. Avec lui, son fils Loïc sur la première étape et son ami Jean-Claude sur la seconde, deux équipiers qu'il a déjà embarqués lors des éditions passées. Et côté bateau ? « En 1999, j'avais un Dehler 34. Depuis 2002, c'est le même Sun Odyssey 40. Il n'est plus très adapté et nos places ne s'améliorent pas. Nos objectifs sont moins ambitieux mais l'équipage a toujours la pêche ! »



Au départ de Saint-Nazaire

209 Pour Aster Ecomores Sun Fast 3200 210 La Belle Équipe Sun Fast 3200 211 Pour l'Espoir Plan Bouvet ULD 213 Marex Commodities Pogo 8.50 215 Beroki Mitsubishi Sun Fast 3200



Bertrand Géraud
48 ans
Chef d'entreprise
Nantes (44)

Jean-Marc Trihan
48 ans
Chef d'entreprise
Rennes (35)

« On a déjà fait la dernière édition ensemble. Ça s'était particulièrement bien passé malgré un bateau exigeant et un rating difficile à défendre. On veut retenter l'aventure avec un bateau comparable aux autres. » Copains depuis l'université, Bertrand Géraud et Jean-Marc Trihan mettent leur G 34 de côté et partent sur un Sun Fast 3200. Un duo très soudé qui participe lui aussi à l'opération « Pour » et reverse une partie de son budget à des associations caritatives.



Bruno Rzetelny
55 ans
Chef d'entreprise
Grandchamps-des-Fontaines (44)

Jean-Luc Dessalle
56 ans
Chirurgien-dentiste
La Couarde (17)

« Le coupable, c'est Jean-Luc ! C'est lui qui m'a demandé si je voulais acheter un bateau avec lui. J'ai dit oui à condition de faire la Transquadra avec. » Bruno Rzetelny et Jean-Luc Dessalle se connaissent depuis l'enfance. Le premier a fait beaucoup de raids en cata de sport, le second de la croisière familiale et des régates à La Rochelle. « On a disputé la Barquera et la Porric-Baiona l'an dernier pour s'entraîner. Au vent arrière, sous spi dans 30 nœuds de vent et de grosses vagues, c'est vraiment le pied ! »



Jean-Marie Marteau
55 ans
Chirurgien-dentiste
Bordeaux (33)

Michel Hardy
51 ans
Directeur opérations
Bazemont (78)

Longtemps concurrents en catamaran de sport (Dart), ils se connaissent depuis 1987. Jean-Marie Marteau et Michel Hardy ont chacun vécu une année sabbatique autour de l'Atlantique avant de lancer ce projet Transquadra ensemble. « Comme je n'avais pas vendu mon bateau de voyage, on part avec », raconte Jean-Marie. Gréé en cotre, son plan Bouvet de 42 pieds a été allégé mais n'est pas très typé régaté. « On est parti pour une course plus confortable que rapide - tout en gardant l'esprit de compétition ! »



Alexandre Valenza-Troubat
46 ans
Gérant de société
Paris (75)

Lara King
38 ans
Directrice financier
Paris (75)

« Nous sommes un équipage international ! » Alexandre Valenza part avec son épouse et amie britannique, Lara King. Pour leur première transat, ils ont racheté un Pogo 8.50 qui, lui, a déjà disputé la Transquadra. « On l'a refait à notre main. D'ailleurs, notre société nous a alloué un budget pour nous préparer convenablement. » Le couple habite à Paris mais s'est entraîné à La Rochelle. « On n'y va pas pour gagner, on n'a ni le bateau ni le niveau pour, mais on va essayer de ne pas traîner ! »



Michel Farina
50 ans
Médecin
Saint-Martin-d'Oney (40)

Arnaud Treny
43 ans
Thermicien
Soustons (40)

« Un euro pour un bateau » : c'est l'opération qu'ont lancée Michel Farina et Arnaud Treny pour financer leur projet. « Notre région des Landes est assez pauvre en termes d'activités nautiques et nous avons proposé aux gens de nous donner un euro pour venir naviguer avec nous. » Avec 15 000 dons et la rencontre de leur sponsor Beroki, le budget est vite bouclé. Les deux amis partent donc sereins à bord d'un Sun Fast 3200 de location. Michel, qui a déjà fait la Transquadra en A 35, mais sans Arnaud, parle « d'un bateau plus confortable ».

216 Expat A 35 217 La Chaîne de l'Espoir 6d Soleil 37 218 Claire de l'Hune Grand Soleil 37 219 Galatée A 35 220 Samysam JPK 9.60



Hervé Chanu
47 ans
Artisan
Saint-Malo (35)

Hervé Chanu et Christophe Peclard naviguent ensemble depuis plus de douze ans. Bénétreau 25, Mumm 30, Swann 45 et, finalement, A 35 : le duo écume les circuits de régates. « Sans compter le Surprise, le Muscadet et divers IRC, les balades en mer en famille et entre amis et les convoysages. » Ils rêvent de traverser en course depuis longtemps, mais leur manquaient l'âge et le bateau. « Les années passent, et non seulement Christophe est éligible, mais je suis aussi propriétaire d'un A 35 adapté à ce défi. »



Philippe Baetz
63 ans
Pharmacien
Paris (75)

Philippe Sauzières
59 ans
Médecin
Paris (75)

Deux Philippe et beaucoup de points communs ! « Nous faisons tous les deux les entraînements d'hiver de La Trinité, nous avons le même bateau et nous sommes presque voisins à Paris. » Sur quel Grand Soleil 37 partiront-ils ? Celui de Philippe Baetz, président de l'UNCL de 2006 à 2009, car il a un mât en carbone. Avant de traverser, ils ont beaucoup transformé ce voilier de régates côtières. « Nous voulons essayer une autre forme de course à la voile, au large, en duo. Sortir de la baie de Quiberon et y revenir, car on l'aime ! »



Jacques Montecot
56 ans
Directeur de société
Corné (49)

Jean-Yves Legeard
56 ans
Bureau d'études
Arradon (56)

Jacques Montecot, dont ce sera la troisième participation, embarque Jean-Yves Legeard, bizuth mais chevronné. « Il a convoyé mon bateau de Martinique aux Açores en 2009. Depuis, on navigue ensemble tous les 15 jours pour les entraînements d'hiver. C'est quelqu'un qui aime le large et sur qui on peut compter. Quand on est deux passionnés sur un bateau, ça ne peut que bien se passer. » Deux régatiers dans l'âme qui veulent faire le maximum. « Le bateau est encore mieux équipé qu'en 2008 et on n'y va pas en touristes ! »



Jean-Louis Goblet
57 ans
Ingénieur
Issy-les-Moulineaux (92)

Catherine Adam
40 ans
Professeuse
Arcueil (94)

« On s'est rencontrés lors de régates de club. Une fois amis, on a constaté qu'on avait la même envie de navigations hauturières. » Catherine Adam part avec Jean-Louis Goblet sur un A 35 qu'ils préparent depuis 2008. Elle a déjà traversé en croisière, de Québec à Saint-Malo. Jean-Louis a beaucoup navigué mais n'est jamais allé de l'autre côté. « Nous voulons d'abord finir. On n'a jamais fait de longues régates à deux. Il faut tenir au niveau du sommeil, par exemple. Mais on allège le bateau et on l'équipe ! »



Pierre Seigneurin
54 ans
Professeur des écoles
Angoulins (17)

Guy Vincent
53 ans
Agent d'entretien
Monterblanc (56)

Ensemble, ils ont couru la Mini-Transat 1987, lorsqu'elle se disputait encore en double. Cette première Transquadra n'est donc pas la première course transatlantique de Pierre Seigneurin et Guy Vincent. « C'est un tandem de longue date, confirme Guy. On part sur le JPK 9.60 que Pierre a acheté d'occasion. On se connaît bien, le bateau est bien préparé et notre potentiel de vitesse est intéressant. Une place dans les dix premiers serait bien... Il ne faut pas mettre la barre trop haut, mais ce ne sera pas un convoi ! »

CULTIVER LA DIFFÉRENCE. REJOIGNEZ LE CERCLE.

BROYER LES CODES. REJOIGNEZ LE CERCLE.

HABITATION SAINT-ETIENNE

RHUM AGRICOLE HSE SAINT-ETIENNE

MARTINIQUE

MIS EN BOUTEILLE À L'HABITATION SAINT-ETIENNE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Le loueur de bateaux des ANTILLES engagé dans la course

Fournisseur de la ligne d'arrivée

Regis Guillemot Charter

NOTRE PASSION : LA MER

Location de voiliers avec ou sans skipper aux Antilles françaises

FORAITS JOURNÉE • WEEK-ENDS • SEMAINE
PORT DU MARIN - MARTINIQUE

www.regisguillemot.com regisguillemot@wanadoo.fr 05 96 74 78 59

Pour l'Offshore. Faites nous confiance.

Gill
RESPECT THE ELEMENTS™

www.gillmarine.com
Distribution exclusive INTERDIST
Tél: 02 99 19 54 54 / info@interdist.fr



ETRE MARIN.FR

PLONGEZ AU CŒUR DE LA MARINE ET DÉCOUVREZ SES MÉTIERS.

MARINE NATIONALE
LA MARINE RECRUTE

25 concurrents en solo, 52 en double



222 *È Così* Grand Soleil 40 225 *Vagdespoir* Bavaria 36 226 *En avant* Crew's Control A 35 228 *Cameron* Farr 31 IMS 230 *Bangalor* Sun Fast 3200

Hugues Le Cardinal 44 ans Consultant en aéronautique et nautisme Milan (Italie)	Renaud Calicis 47 ans Courtier en bateaux Locmiquelic (56)	Daniel Prévot 48 ans Chauffeur routier Lorient (56)	René Le Cunff 57 ans Sans activité Lorient (56)	Xavier Cruse 58 ans Directeur général Paris (75)	Stéphane Cruse 52 ans Directeur commercial Le Bouscat (33)	Michel Rénouard 54 ans Ingénieur Saint-Briac-sur-Mer (35)	Christine Rénouard 55 ans Sans activité Saint-Briac-sur-Mer (35)	Benoît Lebizay 46 ans Entrepreneur Le Vésinet (78)	Olivier Perrain 49 ans Employé de banque Paris (75)

En 2009, Hugues Le Cardinal et Renaud Calicis, concurrents de la Transquadra, se rencontrent à l'aéroport en partance pour Madère : « Renaud s'était déjà enregistré et m'a demandé de prendre trois mousquetons dans mon sac. » Ils se retrouvent au Salon nautique et décident de faire un tour en bateau. Deux ans plus tard, les voilà ensemble au départ à bord du voilier de course-croisière d'Hugues, optimisé et fin prêt. « On veut traverser en n'utilisant que le panneau solaire et la pile à combustible. »

Après 15 ans de marine sur tous les océans, Daniel Prévot navigue désormais en famille vers les Scilly, l'Irlande ou l'Espagne. Son équipier, René Le Cunff, régate régulièrement : Spi Ouest-France, Tour du Morbihan ou du Finistère, Barquera... « Depuis plusieurs années, René et moi partageons les plaisirs du vent et de la mer sur mon Bavaria 36. Été comme hiver, nous effectuons des navigations plus ou moins longues. » Les deux Bretons s'entraînent dès que possible pour « faire la Transquadra et progresser encore ».

Après plusieurs années de régate en équipage, les frères Cruse se lancent en double. « J'ai découvert la navigation à deux grâce à la Solo Duo, et j'ai acheté mon bateau il y a trois ans en pensant déjà à la Transquadra, raconte Xavier. On y fait de petits travaux et on s'entraîne tous les deux depuis un an. » Le frère cadet, Stéphane, est négociant en vins. D'où l'idée de proposer du vin à la vente aux concurrents et amis, en gardant une partie des bénéfices pour leur projet. Santé !

« Il y a trois ans, je suis parti en solo parce que le trio Christine, Cameron et moi n'était pas prêt. Cette fois, nous avons eu le temps de nous entraîner et le bateau est optimisé. » Longtemps équipiers en cata de sport, Michel Rénouard et son épouse forment un duo complémentaire. Leur Farr 31 IMS construit en 1995, acheté en 2007 et refait à Lorient, est un bateau « léger et subtil. Cameron est un nom de guerre bien connu : c'est volontaire car j'ai failli tout arrêter pendant le chantier. Jusqu'au bout, quoi qu'il arrive ! ».

Présents à Saint-Nazaire pour le départ de la précédente édition, Benoît Lebizay et Olivier Perrain s'élancent à leur tour. « C'est lors de notre dernier périple à deux, 500 milles sans escale en Méditerranée, que nous avons confirmé notre souhait de courir ensemble la Transquadra. » Ils naviguent beaucoup en double, régatant en Grand Surprise... Et, ayant récemment repris l'entreprise qui réalise et distribue les Fan Class, ils convoient régulièrement ces curieux voiliers à mât et quille pendulaires.

233 *Victoria* A 31 234 *Stergann* JPK 9.60 236 *Flordarosa*.Delfrennes.fr A 31 237 *Trees* Feeling 10.40 238 *Hydrogem* JPK 9.60

Jésus Pintos Ager 43 ans Professeur d'université La Corogne (Espagne)	Grégoire Le Mière 44 ans Ingénieur Cherbourg (50)	François Reymondet 49 ans Chef d'entreprise Chamalières (63)	Pascal Reymondet 52 ans Chef d'entreprise Paris (75)	Christian Deffrennes 50 ans Dirigeant d'entreprise De Panne (Belgique)	Olivier Imbert 50 ans Directeur CN et port Widhem (62)	Yves Lecharpentier 59 ans Médecin Bretteville-L'Orgueilleuse (14)	Max Adam 59 ans Kinésithérapeute Quimper (29)	Patrick Prèveaux 61 ans Ingénieur Coulombs (28)	Grégoire Milojevitch 46 ans Chef d'entreprise Thimert (28)

Ce tandem franco-espagnol se connaît peu mais partage le goût du large. « Jésus m'a d'abord contacté pour me racheter mon Figaro 2. La vente ne s'est pas faite mais nous avons continué à échanger par mail au sujet du solo, qu'il découvrirait, explique Grégoire Le Mière, trois Solitaire du Figaro au compteur. Il m'a réécrit en juillet 2010 pour m'annoncer l'achat d'un A 31 et me proposer de courir la Transquadra. » Le bateau migrera vers la Bretagne au printemps et l'équipage s'entraînera à bord.

Deux frères à la forte culture maritime ! Officier de marine, chef de quart et officier de manœuvre, François a longtemps été dans la Marine nationale. Pascal, lui, était embarqué en Atlantique pour son service militaire. Copropriétaires d'un JPK 9.60 mis à l'eau en 2009, les Reymondet se sont beaucoup entraînés : ils ont d'abord rallié Falmouth depuis Loctudy et ont enchaîné sur le Trophée Double. Aujourd'hui, ils partent courir leur première Transquadra à bord d'une machine bien prise en main.

Un duo de bizuths franco-belge ! Après plusieurs années de convoiyages et de régates club à Nieupoort, en Belgique, Christian Deffrennes s'est décidé à commander un A 31 pour courir plus sérieusement en IRC. « Pour former l'équipage, j'ai appelé Olivier, avec qui je navigue depuis plus de 20 ans. Puis, au fil de nos discussions, nous avons dévié et la Transquadra s'est imposée à nous. À notre âge il était temps de réaliser ce rêve d'enfant : traverser l'Atlantique. »

« Nous sommes deux copains d'enfance qui naviguent ensemble depuis l'école de voile, soit plus de 40 ans. » Membres du Yacht-Club de Cherbourg, ils participent à des courses en Manche comme la Cherbourg-Weymouth ou le Tour des Ports de la Manche à bord d'un Feeling 10.40. « Nous avons manqué l'inscription 2008 à quelques jours ! Depuis, nous mettons tout en œuvre pour participer à cette course. Nous sommes prêts psychologiquement, physiquement et matériellement. »

« Après de nombreuses navigations en croisière depuis 1978 et des régates de courte durée, nous avons envie de prolonger le plaisir de naviguer vers d'autres horizons. » Depuis trente ans, Patrick Prèveaux et Grégoire Milojevitch vadrouillent en France, en Irlande, en Angleterre ou en Espagne. Ensemble, ils ont couru le Spi Ouest-France et la Course-croisière des Ports Vendéens. Patrick est le propriétaire d'un Dehler 34, mais Grégoire et lui partent à bord d'un JPK 9.60, « plus performant et mieux adapté à ces traversées ».



Au départ de Saint-Nazaire

239 Nauti-stock.com JPK 10.10



Gérard Quenot	Luc Fourichon
51 ans	44 ans
Directeur service client	Ingénieur
Sainte-Radegonde (79)	Montigny-Le-Bretonneux (78)

Gérard Quenot est un habitué du plan d'eau de La Rochelle. Luc Fourichon, lui, a commencé aux Glénans, y est revenu et en est aujourd'hui le président. « On s'est rencontrés sur des régates intéressantes. Il y a cinq ans, il m'a proposé de faire la Semaine de La Rochelle : c'était notre première navensemble. » Ces deux experts du côtier se sont fixé un nouveau défi : l'Atlantique. Ils partent à bord d'un JPK 10.10 flamant neuf mis à l'eau fin 2010. « C'est Gérard qui l'a acheté. D'ailleurs, son premier bateau, qu'il a fabriqué, s'appelait déjà Alkaid. »

240 Night and Day JPK 9.60



Pascal Loison	Nicolas Pasternak
51 ans	49 ans
Chirurgien orthopédiste	Vétérinaire
Heauville (50)	Hiesville (50)

Une voie d'eau dans le golfe de Gascogne l'a contraint à l'abandon en 2008. Pascal Loison revient pour mieux faire, « pour surfer dans l'alizé et faire la course avec les poissons volants ». Il part avec un nouvel équipier, Nicolas Pasternak, et un nouveau bateau, le JPK 9.60 qu'il a racheté à Jean-Pierre Kelber, vainqueur de la dernière édition en solo. « Il connaît la route, ça devrait aider ! » Une monture qui a fait ses preuves pour un équipage rompu aux courses au large de la Normandie.

241 La Souris-Mermon Mistral 9.50



Jean-Paul Le Breton	François Lucas
52 ans	51 ans
Cadre de banque	Architecte naval
Nantes (44)	Nantes (44)

Inscrit par ses proches, Jean-Paul Le Breton part avec François Lucas, « l'architecte et préparateur du bateau, voisin de palier à Nantes et ami. Il m'a aidé et conseillé lors de la construction ». Ils ont effectivement fini la fabrication du Mistral 9.50 ensemble puisqu'après deux chantiers - et deux dépôts de bilan -, Jean-Paul a dû terminer son bateau lui-même avec l'assistance technique de François. « Depuis sa mise à l'eau, nous le mettons au point en disputant les régates d'hiver à La Turballe. »

242 Brocoli A 35



Xavier Faugeras	Jean-Baptiste Bertheol
41 ans	47 ans
Ingénieur	Trésorier
Roissy (95)	Boulogne-Billancourt (92)

Xavier Faugeras et Jean-Baptiste Bertheol sont expatriés - le premier travaille en Indonésie, le second en Afrique. « On s'est d'abord croisés au travail, puisqu'on bosse tous les deux pour Total, puis à La Trinité, où l'on navigue. La Transquadra nous traitait dans la tête depuis longtemps mais à deux, on a franchi le pas ! » Ils ont racheté le A 35 de Philippe Massu, deuxième en 2009, « un bateau performant et préparé aux petits oignons », et s'entraînent dès qu'ils peuvent rentrer en métropole.

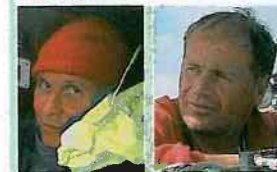
243 Dare Dare Sprint 108



Christophe Bru	Bernard Lafitedupont
42 ans	41 ans
Assureur de bateaux	Responsable en nouvelles technologies
La Teste-de-Buch (33)	Bordeaux (33)

« Avec Bernard, copain et équipier de longue date, notre plus longue course a duré trois jours. On veut passer à autre chose. » Christophe Bru et Bernard Lafitedupont forment un tandem girondin rompu à la régates entre trois bouées, deuxième du Trophée Atlantique l'an passé. Avec Dare Dare, un vieux bateau qu'ils connaissent par cœur, ils font participer des enfants hospitalisés à leur aventure. « Ils vont naviguer avec nous avant le départ et une dizaine d'entre eux ira même en Martinique pour l'arrivée. »

246 Papillon JPK 10.10



André Devaux	Dominique Devaux
46 ans	52 ans
Avocat	Gérant Sarl
Le Bono (56)	Bailly (78)

Ces deux cousins ont déjà couru une transatlantique en 1991 à l'occasion de la Transat des Alizés. « On a gagné dans notre catégorie et ce sont de bons souvenirs. On veut se faire plaisir en repartant au portant sous spi, avec un bateau adapté à la course. D'habitude, on navigue ensemble en régate en JOD 35 et en First 36.7, sur le Spi Ouest France, le Tour du Finistère ou la Nioulargue. Là, ce sera notre première épreuve en double et le JPK 10.10 que l'on a acheté spécialement sera tout neuf ! »

247 Joie des Îles First 40.7



André Ratajczak	Jean-Luc Sernin
64 ans	62 ans
Chirurgien urologue	Retraité
Saint-Brieuc (22)	Rennes (35)

Une longue amitié, l'envie de prendre le large, et voilà André Ratajczak et Jean-Luc Sernin sur la Transquadra. C'est Jean-Luc qui, après avoir disputé la dernière étape de l'édition 2008, convainc André de s'aligner au départ. « On voulait traverser hors course, mais en fait on a gardé l'esprit de compétition en régatant à La Trinité... Alors on a monté ce projet. C'est le début d'une aventure puisqu'on restera un peu sur place avant de ramener le First 40.7 en double via les Açores. »

250 Catys La Marine Morgan Pogo 8.50



Marc Buntschu	Yvan Racenet
47 ans	44 ans
Boulangier pâtissier confiseur	Responsable école de voile
Leysin (Suisse)	Le Bouveret (Suisse)

La Suisse gourmande ! Marc Buntschu est artisan boulangier, pâtissier et confiseur ; Yvan Racenet est formateur de formation. Depuis 2005, il est responsable d'une école de voile au Bouveret. Il embarque sur le Pogo 8.50 de Marc, un bateau acheté en 2003 pour la course et la croisière. Deux régatiers expérimentés sur lac comme en mer, qui quittent le Léman pour l'Atlantique. « C'est un sacré défi : passer de l'eau douce à l'eau salée ! »

252 Tchao Océanis 37



Jean-Pierre Sauron	Goulven Guillou
51 ans	42 ans
Chef d'entreprise	Enseignant
Champigny-sur-Marne (94)	Brest (29)

« Je pars sans prétention. Pour moi, c'est une aventure humaine. Goulven, qui a une Mini-Transat et deux Solitaires à son actif, va me transmettre son savoir. » Jean-Pierre Sauron et Goulven Guillou, l'un adepte de croisière familiale et l'autre fin régatier, se sont rencontrés lors de la Vannes-Horta-Vannes. « Il a gagné, j'ai fait dernier, mais je l'ai dépanné pour un problème mécanique, et ça s'est fait comme ça », raconte Jean-Pierre. Lequel réceptionnera son tout nouvel Océanis 37 à moins d'un mois du départ !

253 Zonpuka JPK 9.60



Fabrice Guillera	David Carlo
43 ans	41 ans
Ingénieur commercial	Cadre bâtiment
La Richardais (35)	Dinard (35)

Perfectionnistes, adeptes de moto et de course à pied, Fabrice Guillera et David Carlo sont d'anciens adversaires en Muscadet. « On aime tous les deux les choses qui tournent bien, on a le souci du détail. » Ils ont acheté leur JPK 9.60 à d'anciens participants : « Il est performant et fiable. On l'a baptisé course demande de l'argent, du temps, des sacrifices, des entraînements, des régates, de la préparation, de la cogite, de la débrouillardise. Zonpuka y croire ! »

25 concurrents en solo, 52 en double



254 Enki A 31



Michel Castagné	Bertrand Gatellier
47 ans	48 ans
Ingénieur de recherche	Ingénieur de recherche
Verneuil-sur-Seine (78)	Bougival (78)

Ils se sont formés à la régates pendant leurs études à Nantes, ont couru chacun de leur côté - Bertrand a été champion de France de Class 8 en 90, Michel a couru la Mini-Transat 87, plusieurs Tour de France et la Solitaire 95. Ils se sont retrouvés dans la même entreprise où ils ont monté une section voile sportive. En juin 2010, ils achètent un A31. « La Pornic-Baiona a été le baptême du feu d'Enki. Elle nous a permis de vérifier le potentiel du bateau au portant, d'effectuer nos premières figures de style et d'éprouver nos nerfs dans la pétrole. »

255 Les Amis de l'Arche Pogo 8.50



Jean-François Boyard	Benoît Bataille
56 ans	62 ans
Directeur d'usine	Secrétaire général
Quimper (29)	Combricit-Sainte-Marine (29)

Racheté à Éric Harlé, leur Pogo 8.50 date de 2004 et a déjà fait deux Transquadra. Mais, pour Jean-François Boyard et Benoît Bataille, c'est une première. Ils se connaissent depuis une douzaine d'années et ont beaucoup navigué ensemble sur leurs First respectifs. Tous deux cadres dirigeants dans l'industrie agroalimentaire, ils partagent leur projet avec l'Arche-Le Caillou Blanc, à Clohars-Fouesnant, une association qui accueille des personnes avec un handicap mental.

256 Alchimiste JPK 9.60



Mike Murphy	Darren Nicholson
56 ans	41 ans
Comptable	Responsable qualité
Waterford (Irlande)	Clonakilty (Irlande)

Deux Irlandais affûtés aux commandes d'un JPK 9.60 : l'association est prometteuse. Mike Murphy et Darren Nicholson - dont le métier est de tester la Guinness - sont d'ordinaires adversaires sur des courses comme la Round Ireland Race ou la Fastnet Race. « J'ai souvent régaté en double contre lui, c'est une saine compétition. Et nous avons déjà navigué sur le même bord puisque Darren fait aussi partie de l'équipage avec lequel je cours en IRC. » Ce sera leur première participation.

257 Obsession 2 Sun Fast 40



Maurice Dossin	Éric de Froimont
60 ans	45 ans
Consultant en bâtiment	Gestionnaire logistique
Visé (Belgique)	Richelle (Belgique)

Le Belge Maurice Dossin navigue depuis 49 ans et parcourt plus de 2 500 milles chaque année. Son compatriote Éric de Froimont a beaucoup couru en Ponton, en 505 et en Mini - en 2001, il se classe 16^e Pogo de la Transat 6.50. Il a déjà disputé la Transquadra en 2005 sur un Pogo 8.50. Avec son skipper, il va cette fois-ci traverser sur un bateau plus conséquent, un Sun Fast 40 qui avait terminé la Route du Rhum 2002 en troisième position (Classe 3) sous le nom de Passion Entreprendre.

259 Lucky Duck JPK 9.60



Nicolas Kervyn	Paul Codron
54 ans	56 ans
Administrateur société	Ingénieur
Rhode-Saint-Genève (Belg.)	Courbevoie (92)

« Notre philosophie est celle du "Jo Bar Team", un grand classique de la BD : une belle bourre entre copains, un zeste de surpassement de soi, un chouïa de recherche d'excellence, une grosse poignée de satisfaction personnelle et une sérieuse dose de masochisme... » Nicolas Kervyn et Paul Codron, coéquipiers ou concurrents depuis longtemps, abordent leur première Transquadra avec humour ! « Notre JPK 960 acheté pour l'occasion est un bateau marin, simple d'utilisation, sécurisant et rapide. Idéal pour ce genre de balade. »

260 BT Chariots élévateurs First 35



Manuel Cousin	Philippe Rouzee
43 ans	45 ans
Commercial	Chef d'entreprise
Cailleville (76)	Venon (27)

Il y a douze ans, Philippe Rouzee a racheté l'Écume de Mer de Manuel Cousin. « On a fait beaucoup de courses au large ensemble, plusieurs Transmanche et Transgascogne, et on a ramené mon bateau des Canaries à deux. On s'entend très bien. » Manuel s'est déjà arrêté à Madère lors d'un tour de l'Atlantique en famille. « J'adore cette île ! En revanche, mon équipier ne la connaît pas. Mais notre grosse attente, c'est évidemment la traversée de l'Atlantique. Ils partent sur son First 35, un bateau acheté en 2010.

261 Cornouaille Nautic First 35 GTE



Philippe Guennal	Alain Barazer
59 ans	48 ans
Chirurgien	Enseignant
Combricit-Sainte-Marine (29)	Concarneau (29)

Après avoir disputé la dernière édition en solo, Philippe Guennal embarque un ami, Alain Barazer. « On se connaît depuis 20 ans, on a beaucoup navigué ensemble. » À bord de son First 35, Philippe part accompagné d'un équipier solide qui a déjà traversé plusieurs fois l'Atlantique, en convoi, en course (Québec-Saint-Malo), et même sur le bateau de la Transat 6.50 ! « Aucun de nous n'aime prendre le départ d'une course pour la perdre. On fera du mieux possible ! »

262 Batida First 40.7



Maurice Boissard	Philippe Gladu
52 ans	63 ans
Gérant de société	Électronicien
Pornic (44)	Pornic (44)

« Philippe et moi, nous naviguons ensemble depuis toujours. La dernière fois, on a eu une chance extraordinaire, alors on a décidé d'en refaire une ! » Deuxième au général en 2006, Maurice Boissard et Philippe Gladu partent sur le First 40.7 de Maurice. « On l'a adapté pour nous, mais sans aucune prétention. On n'a surtout pas d'objectif à réaliser. » Avec de nouveaux enfants malades à leur voyage : « On leur apporte un peu de rêve, et leurs dessins décorent notre bateau. »

264 CA Technologies JPK 9.60



Marc Le Fur	Morgan Civilise
41 ans	43 ans
Gérant de sociétés	Ingénieur commercial
Quimper (29)	Quimper (29)

L'un veut « remettre le pied à l'étrier », l'autre souhaite « acquérir les compétences nécessaires pour un grand départ ». Marc Le Fur, équipier d'Olivier de Kersauson de 1994 à 2004, a également couru en Mini. Morgan Civilise enchaîne les Spi Ouest-France, Semaine de La Rochelle, Obélix et autres Télégramme... Quand il ne navigue pas en famille ou en solitaire pour des sorties d'une journée à une semaine au départ de Bénodet. Le duo s'est d'abord entraîné en First 300 Spirit avant d'acquérir un JPK 9.60.

265 Nota Bene First 36.7



Gilles Sabatier	Kris Vandewalle
51 ans	53 ans
Directeur commercial	Peintre maritime
Paris (75)	Edegem (Belgique)

Copropriétaire d'un First 36.7 depuis 2002, Gilles Sabatier navigue régulièrement en Bretagne et Kris Vandewalle fait partie du noyau dur de son équipage. Au programme, Spi Ouest-France, Grand Prix du Croesety, Obélix Trophy, mais aussi croisières en Bretagne, dans le golfe de Gascogne, en Angleterre ou dans les îles Scilly. « La Transquadra est un objectif agréable qui motive deux hommes de 50 ans épanouis dans leurs vies respectives, et qui néanmoins recherche une expérience de course au large. »



Au départ de Saint-Nazaire

266 La Grenouille Pogo 8.50 267 Buenavista Bongo 9.60 268 Trieux Marine Pogo 8.50 269 Quattro.fr Pogo 8.50 972 La Martinique dans la Course A 31

Pascal Jamet 52 ans Cadre dirigeant Lorient (56)	Michel Mirabel 61 ans Retraité Locmariaquer (56)	Joël Plissonneau 53 ans Chef d'entreprise Anglet (64)	Alain Wormser 57 ans Banquier Paris (75)	Gilles Ponthieux 53 ans Chirurgien-dentiste Plougrescant (22)	Frédéric Lemerrier 49 ans Gérant chantier naval Paimpol (22)	Nicolas Théron 41 ans Directeur assurances Saint-Céré (46)	Xavier-Henry de Villeneuve 52 ans Médecin Claouey (33)	Gaston Talba 48 ans Chef d'entreprise Le Marin (97)	Albert Lapiquonne 52 ans Directeur de centre nautique Le Marin (97)

100 % Pogo ! Pascal Jamet et Michel Mirabel ont d'abord travaillé ensemble au développement du Pogo 8.50. Puis c'est sur ce bateau que Pascal a couru en double en 2002. Idem pour Michel, Ministre d'expérience, qui a gagné en solo en 1999 et a fini deuxième en 2002. « Bref, côté bateau, on est monoculture ! On va essayer de bien se placer parmi les Pogo, de jouer la course de classe. À bord, il n'y a pas vraiment de skipper : nous sommes deux bavards et discutons de tout ! »

Un équipage récemment formé sur le net qui a pour objectif « de bien faire le job sans se prendre la tête ». Alain Wormser, adepte du Spi Ouest-France, de l'Obélix Trophy et des entraînements d'hiver de La Trinité, a déjà participé à la Transquadra. C'est par contre une première pour le skipper Joël Plissonneau : « Une traversée de l'Atlantique avec un vrai bateau, un rêve qui va devenir réalité ! » Ils partent sur un Bongo 9.60 et compte bien faire de leur duo « une paire mythique aux ambitions réelles ».

En 2009, Gilles Ponthieux a traversé l'Atlantique à la rame, et c'était Frédéric Lemerrier, patron de chantier naval, qui lui avait préparé son bateau. « Quand il est rentré de la Bouvet Rames Guyane, il m'a proposé de faire la Transquadra. Il est hyperactif, il a toujours un nouveau défi ! » Les voilés embarqués sur le Pogo 8.50 de Gilles avec, pour le skipper, le challenge d'une première transat à la voile et, pour l'équipier, l'envie de retrouver des sensations puisqu'il a déjà traversé plusieurs fois.

Non seulement ils sont membres du même club nautique de Claouey, mais ils possèdent tous les deux le même bateau : un Pogo 8.50. Nicolas Théron, baroudeur, équipier d'expérience et longtemps skipper de catamarans habitables, part avec Xavier Henry de Villeneuve, délégué départemental ad-joint SNSM aux questions médicales pour la Gironde. Pour leur première Transquadra, ils s'entraînent en Atlantique et prévoient notamment de disputer la Gas-copogo (Piriac-Gijon-Piriac).

C'est le premier équipage martiniquais de la Transquadra ! Gaston Talba, chef d'entreprise dans le nautisme, et Albert Lapiquonne, directeur du Centre nautique du Marin, partent pour « vivre une aventure sans précédent et témoigner de la capacité des Antillais à conduire un projet dans le monde réservé du nautisme ». Pour cela, les deux amis sont conseillés par Régis Guillemot et Éric Barry et se préparent des deux côtés de l'Atlantique : en Pogo 8.50 en Martinique et sur un A 31 à Pornic.

SUN ODYSSEY 409

Naviguer n'est que plaisir

50 ans d'innovation au service du plaisir

De la conception à la fabrication, JEANNEAU utilise les dernières innovations et nouvelles technologies au service de votre plaisir de naviguer et de votre sérénité :

- logiciel CATIA pour concevoir un bateau performant et facile à manœuvrer,
- simulation 3D pour un pont et un cockpit ergonomiques,
- matériaux high-tech pour une fabrication de qualité (ISO 9001, Véritas).

Ce n'est pas un hasard si le Sun Odyssey 409 a été élu voilier de l'année.

JEANNEAU
www.jeanneau.com

Raymarine
Équipé au plus, 2011 Raymarine

Yacht of the Year 2011

Classements des précédentes éditions

1993 : 17 bateaux au départ.

Solos

1. Didier Parez	First 310
2. Gilles Brisé	Mélody
3. Philippe Bonvalot	Gin Fizz

Doubles

1. Jean Rault - Charles Lefeuvre	First 3255
2. Alain et Catherine Meyer	Sélection
3. Alain et Michel Mulliez	Tibulant

1996 : 24 bateaux au départ.

Solos

1. Jacques Pelletier	Delher 33
2. Bruno Lunven	Sun Rise 35
3. Charles Lefeuvre	First 3255

Doubles

1. Jean Queldan - Hervé Lambert	Gib'Sea 101
2. Philippe et Maryvonne Bonvalot	Gin Fizz
3. Gérard Letertre - Hervé Fraud	Sprint 108

1999 : 40 bateaux au départ.

Solos

1. Michel Mirabel	Pogo 8.50
2. Roger Langevin	Sun Magic 44
3. Bruno Lunven	Sun Rise 35

2002 : 50 bateaux au départ.

Solos

1. Christian Chalandre	SS 34
2. Michel Mirabel	Pogo 8.50
3. Thomas Bonnier	Pogo 8.50

Doubles

1. Philippe et Maryvonne Bonvalot	Gin Fizz
2. Xavier Fraud - Luc Houdet	Sprint 108
3. Jean Queldan - Xavier Burnod	First 40.7

2005 : 84 bateaux au départ.

Solos

1. Philippe Massu	JPK 960
2. Philippe Debicki	JPK 960
3. Sylvain Roland	X 382

Doubles

1. Geneviève Le Vaillant - Alain Le Roux	JPK 960
2. Maurice Boissard - Philippe Gladu	First 31.7
3. Patrick Farcy - Anny Farcy-Huon	JPK 960

2008 : 108 bateaux au départ.

Solos

1. Jean-Pierre Kelbert	JPK 960
2. Philippe Massu	A 35
3. Thierry Caribaux	JPK 960

Doubles

1. Stéphane Nèvé - Jean-Baptiste L'Ollivier	A 35
2. Nathalie et Jean-François de Prémoré	Sun Fast 3200
3. Jérôme et Antoine Croyère	A 35

Depuis sa création, la Transquadra accueille de plus en plus de concurrents à chacune de ses éditions.

BERGÈRE FOUILLET/TRANSQUADRA

Vols fréquents by AIRFRANCE

FORT-DE-FRANCE ET POINTE-À-PITRE 2 VOLS PAR JOUR

AIRFRANCE KLM

Au départ de Nantes via Paris-Orly. Renseignez-vous sur airfrance.fr, au 36 54 (0,34 € TTC/min à partir d'un poste fixe) ou dans votre agence de voyages.

airfrance.fr